



ARTS / JEUNE PRESSE / SCIENCES

Cent bougies pour

Un siècle, c'est l'enfance pour un vampire,
mais la prime jeunesse pour le plus grand, le plus universel
des thèmes fantastiques, celui du mort-vivant.

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

Surgi des flammes éternelles sous sa cape noire et rouge, les canines bien acérées, le comte Dracula a franchi la toile déchirée de l'espace-temps pour imposer son pouvoir, celui de la terreur : le plus fascinant et le plus effrayant de tous les êtres surnaturels issus de l'imagination de l'homme a été créé, il y a exactement un siècle, par un fonctionnaire irlandais obsédé par un acteur.

À vingt-neuf ans, l'Irlandais Abraham Stoker semblait destiné, comme son père, à une morne carrière dans l'administration. Mais il avait une passion. Alors qu'il étudiait au Trinity College de Dublin, il avait vu une performance de Henry Irving, le plus grand acteur de l'époque, et s'était découvert une véritable passion pour le théâtre. Depuis 1870, il cumulait deux occupations : fonctionnaire le jour et critique de théâtre le soir pour un journal de Dublin. En 1876, donc, sa vie bascule : Henry Irving est en tournée à Dublin et Stoker fait sa connaissance.

Dès ce moment, sa vie ne lui appartient plus.

Subjugué, obsédé, hypnotisé par cet acteur, Stoker abandonne

l'administration pour se consacrer entièrement à son service et vivre dans son ombre. Avec une dévotion d'esclave, il s'occupe du moindre détail de la carrière de l'acteur et gère son théâtre, le célèbre Lyceum de Londres. Il lui obéit au doigt et à l'oeil et passe pratiquement tout son temps en sa compagnie... au grand dam de madame Stoker. D'ailleurs, leur seul enfant, Irving Noel Stoker, amer devant le manque d'attention de son père, abandonnera son premier prénom.

Stoker avait déjà écrit des contes fantastiques pour enfants et des romans d'aventure lorsqu'il fait paraître *Dracula* en juin 1897. *Dracula* raconte l'histoire d'un comte vampire qui quitte son château de Transylvanie, enfermé dans un coffre en bois, pour l'Angleterre. Aidé du professeur Van Helsing, Jonathan Harker, le mari d'une des victimes de *Dracula*, poursuit le vampire jusqu'à son château où il le met enfin hors d'état de nuire. Certains biographes de Stoker font un lien entre *Dracula* et Irving. Pour eux, ce roman est en partie autobiographique et ils soulignent les troublantes ressemblances entre Stoker et Renfield, le personnage folot obsédé par le comte de Transylvanie.

Bref, le livre est un succès.

La première représentation théâtrale a lieu à peine un mois après sa parution. On pourrait recouvrir un cimetière avec les articles qui ont tenté d'expliquer les raisons du succès permanent du comte de Transylvanie, la genèse de *Dracula* et les inspirations de Stoker.

Dracula jouait sur une des grandes obsessions de son époque, la taphophobie, la peur d'être enterré vivant. Les Britanniques installaient des petites clochettes dans leurs (futurs) cercueils et des boyaux d'aération reliaient les tombes à la surface. Dans son livre *Buried Alive* publié deux ans avant *Dracula*, le Dr Frantz Hartmann rapportait 700 cas d'enterrement prématuré dans sa région. Les lecteurs de *Dracula* y trouvaient aussi, très discrètement, un véritable lexique sexuel des tabous de l'époque victorienne : la séduction, le viol, le sexe oral, en groupe, la nécrophilie, la pédophilie, l'inceste, l'adultère, les menstruations et l'homosexualité.

Mais le succès de *Dracula* s'explique beaucoup plus par le fait que la vie dans la mort, le thème du mort-vivant, est sans doute le plus grand, le plus universel des thèmes fantastiques. On trouve le vampire sous une forme ou sous une autre

Voir **DRACULA** en B 2

Traitement de l'image et graphisme : Hélène de Guise / Photo tirée de *Dracula: Dead and Loving it*, Castle Rock Entertainment, 1995

LES SAISONS
ASTRALES
1997

Suivez au jour le jour :
LES PLANÈTES
LE TAROT
LA NUMÉROLOGIE
LES ANNIVERSAIRES
DE VOS VEDETTES

LES
SAISONS
ASTRALES
1997

Suivez au jour le jour :
LES PLANÈTES
*
LE TAROT
*
LA NUMÉROLOGIE
*
LES ANNIVERSAIRES
DE VOS VEDETTES

UN GUIDE DE
LOUISE HALEY
(Madame Minou)

Stanké

Livres

Monomanies

RÉGINALD MARTEL

Un jeune ingénieur en aéronautique décide de devenir riche en dix ans. Il a toutes les chances d'y parvenir. Un salaire très élevé, une chambre assez minable, des dépenses minimales pour le vêtement et la nourriture, aucune vie mondaine. Il travaille beaucoup, il travaille même les week-ends, sans salaire, pour occuper son temps. On l'a deviné, le type, selon les normes sociales en vigueur, est un parfait cinglé.

La Douceur du foyer est le récit qu'il fait de ses jours et de ses nuits. Cela donne d'abord une description, méticuleuse jusqu'à l'absurde, de sa chambre, que tout lecteur attentif pourrait dessiner comme s'il l'avait vue; ensuite, de

ses promenades dans le quartier où il vit, qui le mènent à une bibliothèque où pourtant il ne lit pas, sauf les horaires de la télévision, pour les transcrire, ni n'emprunte de livres. Bref, c'est l'homme de toutes les monomanies.

Michel Lefebvre, dont voici le premier roman, a ce qu'on appelle un tempérament d'écrivain. Dans la mécanique de son récit, rien ne grince. Mais on dira, avec raison, qu'il ne s'y passe pas grand-chose, par la force des choses, et que le roman aurait l'air d'une nouvelle exagérément étirée si la remarquable invention verbale de M. Ladouceur ne suffisait à elle seule à entretenir la curiosité du lecteur.

LA DOUCEUR DU FOYER, roman de Michel Lefebvre. Les Herbes rouges, Montréal, 1997, 222 pages.

« Écrire le bonheur avec des malheurs au besoin »

— Jacques Brault

GILLES TOUPIN

Longtemps, sur la porte de mon frigo, j'ai eu ces vers saisissants de Jacques Brault que les éditions du Noroit avaient imprimés sur une carte postale :

Si on me demande par ici
dites que je m'éloigne sur la route
mélant le sel de neige
au sel de mes larmes
dites aussi qu'un grand froid
m'accompagne

Je voyais dans ces paroles toute la quintessence du pays de neige que nous habitons, pourtant pas nommé, et toute la grâce, la tendresse et la délicatesse de la poésie de Jacques Brault que je lis depuis longtemps. Chaque nouveau livre de ce discret personnage — et encore récemment *Au fond du jardin* — m'apportait toujours la certitude, avant même que je ne l'ouvre, de plaisirs exceptionnels. Rien de révolutionnaire dans la forme, quelque chose qui se situerait entre « la modernité et la poésie plus lyrique », comme l'a déjà écrit Claude Beausoleil, mais un besoin innombrable d'une ordonnance, d'un rythme et d'une forme qui toujours ont dérouter le chaos et le néant.

Qu'est-ce qu'écrire au fond, si ce n'est pas, comme le disait Claudio Magris, « combler les passages en blanc de l'existence, ce néant qui s'ouvre soudain au sein des heures et des jours, parmi les objets de notre chambre, les engloutissant dans une désolation et une insignifiance infinie ». C'est là tout le fondement de l'oeuvre de Jacques Brault qui a reçu la semaine dernière le prix Gilles-Corbeil, cette haute distinction littéraire qui attire davantage l'attention des potineurs en raison de sa bourse de 100 000 \$ que pour la valeur de ce qu'il couronne.

De quoi parle l'oeuvre de Jacques Brault ? Du bonheur amoureux, de « la tristesse de n'être bientôt plus rien », de « la grâce unique de l'aujourd'hui », de « l'espérance gouleuse de chaque jour ». « Écrire, dit-il, le bonheur avec des malheurs au besoin. »

En relisant ces derniers jours, *Trois fois passera, Jour et nuit, Il n'y a plus de chemin*, les recueils de *Poèmes I et Au fond du jardin*, j'ai constaté de grandes affinités dans la quête de Jacques Brault avec ce que disait le grand poète suédois Tomas Tranströmer sur ses propres poèmes qu'il voyait comme des lieux de rencontre : « Ils cherchent à établir,

écrivait-il, une liaison soudaine entre les éléments du réel que le langage et les façons de voir plus conventionnelles ont pour habitude de tenir éloignés. (...) Et ce qui ressemble à une confrontation appartient en fait au domaine de l'affinité. Le langage et les façons de voir plus conventionnelles nous servent à manier le monde, à atteindre des buts concrets et bien déterminés. Mais aux moments les plus importants de l'existence, nous faisons souvent l'expérience de leur parfaite inanité. S'ils parvenaient à nous dominer, ils nous conduiraient à l'isolement, à la destruction totale. Je vois donc dans la poésie une possibilité de riposte à ce genre d'évolution. Les poèmes sont des méditations actives qui ne cherchent pas à nous assoupir, mais à nous ouvrir les yeux. »

Jacques Brault est un éveilleur qui refuse de se laisser endormir par le ronron du superficiel : « Je renonce, écrit-il, à chanter faux dans un monde qui n'en a que l'air pour les fossoyeurs de l'indécible. » C'est ce renoncement qui nous vaut cet oeuvre de solitaire, de grand modeste devant la vie et l'écriture et où les *Sentiers d'enfance de souffrance* côtoient la beauté du peuple des mouches-à-feux et de la corneille amoureuse.

LES BEST SELLERS

Éditions québécoises

Fiction (romans)

1 <i>Annabelle</i>	Marie Laberge	Boréal	(15)
2 <i>Instrumenta des ténèbres</i>	Nancy Huston	Actes Sud	(6)
3 <i>C'est pour mieux t'aimer mon enfant</i>	Christine Brouillet	La Courte Échelle	(11)

Essais

1 <i>L'Amour en guerre</i>	Guy Comeau	L'Homme	(14)
2 <i>Quand je serai grande, je serai sage</i>	Andrée Boucher	Libre Expression	(9)
3 <i>Le Cercle de mort</i>	Guy Fournier	L'Homme	(1)

Éditions étrangères

Fiction (romans)

1 <i>Santa Evita</i>	Tomas Elvy Martinez	Laffont	(1)
2 <i>Le Liseur</i>	Bernhard Schlink	Gallimard	(2)
3 <i>Trulemes</i>	Marie Darrieussecq	P.O.L.	(5)

Essais

1 <i>L'Horreur économique</i>	Viviane Forrester	Fayard	(3)
2 <i>La Sourire de l'ange</i>	Jeanne Bourin	Desclée de Brouwer	(5)
3 <i>Djihad versus MacWorld</i>	Benjamin R. Barber	Desclée de Brouwer	(1)

Livres pratiques

1 <i>Je mange, donc je malgrais</i>	Michel Montignac	J'AI Lu	(1)
2 <i>Guide de l'auto 97</i>	J. Duval, D. Duquet	L'Homme	(14)
3 <i>Guide du vin 97</i>	Michel Phaneuf	L'Homme	(9)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: Archambault, Bertrand, Champigny, Le Fureteur (St-Lambert), Garneau, Guérin, Hermès, René Martin (Joliette), Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes (Chicoutimi), Payette (Sherbrooke), Guy Poirier (Trois-Rivières), Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, Librairie Smith (Promenades de la Cathédrale).

Dracula... au féminin : la vampire de *Innocent Blood* interprétée par Anne Parillaud.



Cent bougies pour Dracula

DRACULA / Suite de la page B 1

— Obour en Bulgarie, Ch'ang Shih en Chine, Loango chez les Ashanti, Katakans en Crète — dans toutes les civilisations et à toutes les époques de l'histoire. Le terme à lui seul réveille au plus profond de nos âmes de très vieilles angoisses où se mêlent le sang, la mort, la nuit, la peur, la violence, la volupté, le désir et le Diable.

Mais le vampire qui nous est familier est quant à lui originaire de l'Europe centrale.

Stoker avait effectué de nombreuses recherches historiques. Il s'inspira peut-être de Gilles de Rais, un ami de Jeanne d'Arc qui tortura quelque 200 enfants tout en buvant leur sang, ou de la sanglante comtesse Elizabeth Bathory (1560-1614) qui assassina 650 filles parce qu'elle croyait que boire leur sang pourrait la faire rajeunir. Mais on sait que Stoker avait lu *Land Beyond the Forest* de Emily Gerard, une source d'information majeure sur la Transylvanie, et que, par l'intermédiaire d'Arminius Vambery, professeur à l'Université de Bucarest, il a été instruit des légendes de Roumanie et surtout de celle du sinistre Vlad l'Empaleur, appelé aussi Vlad Drakul (le diable, le dragon) un grand seigneur et... seigneur du XVe siècle connu pour ses techniques brutales.

Vlad décapitait, aveuglait, brûlait ses ennemis; il les enterrait vivants, les écorchait, coupait leurs organes génitaux... Mais il avait une prédilection pour le supplice du pal. En 1546, il avait empalé 20 000 ennemis turcs et les avait disposés sur une surface de deux milles carrés autour de son château

de Targoviste. Victor Hugo rappelle d'ailleurs ce fait dans *La Légende des siècles*. Un tel homme et ses exploits devaient s'unir à de vieilles traditions populaires pour créer une toute nouvelle littérature et le vampire moderne, Dracula.

Durant les décennies qui suivent, la peur du vampire prend les dimensions d'une véritable psychose collective.

Régulièrement, l'Europe se croit attaquée par des morts-vivants. C'est le cas à Chios (1708); à Belgrade (1725 et 1732); en Russie en 1772. La littérature s'empare du sujet. Il est indéniable que le récit de Stoker procède d'une tradition littéraire jalonnée par la nouvelle *The Vampyre* (1817) de John William Polidorof, par un roman de Thomas Prest, *Varney le vampire* (1847) et surtout par *Carmilla* (1872) de Sheridan Le Fanu, auteur que Stoker admirait beaucoup. Le *Dracula* de Stoker porte en lui toutes les composantes d'une terreur équivoque où la répulsion le dispute à la fascination pour cet être trouble et fascinant à la fois. Ce mélange de terreur pure et d'érotisme latent explique probablement la popularité formidable de ce personnage.

Malgré le succès de *Dracula*, Stoker reste subjugué par Irving. Après sa mort en 1905, Stoker a une attaque qui le rend inconscient pendant 24 heures. Il récupère suffisamment pour écrire *Personal Reminiscences of Henry Irving* (1906). En 1911, Stoker tente de retrouver l'inspiration dans un nouveau roman fantastique, *Le Repaire du ver blanc*. Mais ce récit n'éclipse pas *Dracula*, pas plus que n'y était parvenu *Le Joyau aux sept étoiles* (1903), deux livres aujourd'hui complètement oubliés.

Il mourut à Londres en 1912.

Un an plus tard, l'actrice Theda Bara, qui joue à l'écran le rôle d'une femme perverse qui séduit les hommes et les vide de leur argent, sinon de leur sang, lance le terme « vamp » inspiré de « vampire ».

Le *Dracula* de Stoker connaîtra de nombreuses transpositions au cinéma. Dès 1920, le premier film basé sur le roman est tourné en Russie. Il n'en reste aucune copie. Suivirent *Nosferatu* de Murnau (1922), un des premiers chefs-d'oeuvre du cinéma fantastique, *Dracula* de Tod Browning (1931) avec Bela Lugosi, *Dracula Prince des ténèbres* de Fisher (1958), *Le Bal des vampires* de Polanski (1967), *Nosferatu, fantôme de la nuit* de Werner Herzog (1979) et *Dracula* de Coppola (1992) Sans compter *La Marque du vampire* (1935), *La Fille de dracula* (1936), *Le Fils de Dracula* (1943) et des dizaines d'autres. En fait, les films abordant plus ou moins ce thème se comptent par milliers.

De toutes les créatures de la mythologie fantastique, le comte est celui qui a le plus stimulé l'imagination des romanciers et des cinéastes et qui manifeste encore aujourd'hui une force étonnante: de nos jours on trouve le thème du vampire dans des domaines aussi variés que le roman policier, la science-fiction, le western, les comédies et la bande dessinée pour adultes. Le vampire est devenu un héros populaire du monde moderne au même titre que Tarzan, Superman et le monstre de Frankenstein.

Dracula n'a que cent ans, l'enfance pour un vampire, le personnage n'est vraiment pas près de se coaguler.

Chroniques PLAISIR de LIRE

«Voici la véritable et tragique histoire des Peaux Rouges d'Amérique, ceux qui se couvraient le corps d'ocre.»

Voilà comment l'éditeur de Bernard Assiniwi présente le nouveau roman du barde historien : *La saga des Béothuks*.

Et cette phrase qui amorce les contes du monde entier, les épopées de terre ou de mer annonce tout le merveilleux qu'on trouve ici. Car, outre la vraisemblance historique, Assiniwi nous offre un roman qui est profondément humain, touchant, qui va bien au-delà de la description d'objets historiques. Il nous parle d'êtres humains qui aiment, souffrent, espèrent. Le grand talent de Bernard Assiniwi c'est que sans jamais quitter le territoire historique il nous apprivoise à ses personnages qui deviennent sous sa plume des êtres de chair, de sang avec des désirs.

Sa description des amours et de la sexualité des Béothuks

ne trivialisent pas son histoire, elle la rend intime au lecteur. Le monde qu'il nous offre est universel, c'est celui de la rencontre, de la quête de l'autre, de la curiosité et du choc brutal qui ont signé les débuts de l'histoire des Amériques.

Et nous refermons le livre émus, outrés et très tristes de ce destin d'êtres humains radiés de la vie par d'autres qui s'en arrogeaient le droit. *La saga des Béothuks* vient admirablement alimenter la très belle série historique de Gilles Carle *Épopée en Amérique* présentée le lundi soir à Télé-Québec. À ne pas rater tout comme *Plaisir de lire...*

Mon autre invitée ce soir, la comédienne Dorothee Berryman, est une lectrice passionnée et sérieuse. Ses choix : Shakespeare, Virginia Woolf pour *Une chambre à soi*, livre qui l'a profondément touchée, et Rainer Maria Rilke...

Danièle Bombardier

Alors, à ce soir, 20 heures, à Télé-Québec.



Télé-Québec

La Presse

Les petites annonces La Presse.
Votre site de vente! 285-7111

Livres

Un étrange attrait pour la mort

MICHELLE OUMET

Après avoir passé huit ans à Beyrouth et deux ans à Sarajevo comme journaliste de guerre, Paul Marchand a développé une drôle de relation avec la mort. Son livre, *Sympathie pour le diable*, regorge d'ailleurs de cadavres et de descriptions trues.

« Les cadavres sont rangés sur le sol, écrit-il. D'une main, je me bouche le nez; de l'autre, je mange un sandwich à l'omelette aux pommes de terre. Tout ce qui n'est pas habillé de tissu kaki est bouffé lentement. La tête et les mains. Des milliers de minuscules vers blancs frénétiques, sorte de bouillie grouillante, courent sur les cadavres. »

Paul Marchand a 34 ans. À 23 ans, il a quitté la France pour Beyrouth. « Il me fallait un mobile pour me distraire de l'ennui qui comme une sangsue me vidait de mes forces, raconte-t-il. Je l'ai trouvé dans la guerre. »

Assis dans un restaurant de Montréal, un gros cigare planté entre les dents, l'air faussement détendu, Paul Marchand, un grand six pieds à l'allure dégingandé, raconte fébrilement comment il a nargué la mort à Beyrouth et Sarajevo.



Le journaliste Paul Marchand.

« Le seul moyen de faire chier la mort, lance-t-il, c'est de se dire qu'on est immortel et qu'on en a rien à branler! »

À Sarajevo, il peint en grosses

lettres sur sa voiture: *Ne gaspillez pas vos balles, je suis immortel. Jamais il n'a porté de veste pare-balles.*

À Sarajevo, pendant ses jours de relâche, Marchand flâne au cimetiè-

re. « Jamais je ne me suis senti aussi bien que dans cet endroit où la terre transpire des cadavres, où il n'y a rien d'autre que de l'épouvante et du malheur, caché, hideux », relate-t-il.

Mais toute bonne chose a un fin. Quelques milliers de cadavres plus tard, en 1993, Paul Marchand est blessé. Il reçoit une balle à Sarajevo qui lui amoche salement le bras.

Immobilisé par d'innombrables opérations, il décide d'écrire ce livre où il raconte, avec une délectation malsaine, les morts, les blessés, la peur et la fureur meurtrière des hommes. Dans cette chronique de la guerre, Marchand s'enferme dans les cadavres et oublie de nous raconter son histoire. Son style lourd et ampoulé distrait et égare le lecteur. Dommage.

Paul Marchand n'a pas la langue dans sa poche. Il crucifie avec virulence l'ambassadeur français à Beyrouth et fustige l'ineptie de la France. « Paul Blanc (l'ambassadeur) est le parfait spécimen du laquais qui a fait carrière dans l'obésité, écrit-il. C'est un serviteur imbécile. Un bon officiel estampillé 'État français' »

Il n'est guère plus tendre avec ses collègues. Il méprise les journalistes qui couvrent la guerre bien à l'abri dans des bunkers d'hôtels.

« Quand il se passait quelque chose à Sarajevo, souligne-t-il, les

journalistes se faisaient des briefings entre eux et finalement, quand tout était fini, ils sortaient dans leurs voitures blindées, osant à peine baisser les vitres. Merde, j'avais honte! »

Il a eu honte aussi lorsqu'il a couvert la guerre du Koweït où 95 % des journalistes se contentaient d'aller aux briefings de l'armée américaine. « J'ai couvert cette guerre, mais c'était une fumisterie. Dans les grosses crises, nous sommes les porte-parole des porte-parole. Mais je l'ai fait parce c'était très payant. »

Paul Marchand est un pigiste. Pas question de travailler pour une boîte, encore moins de rester assis derrière un bureau à taper des textes ennuyants. Marchand a besoin de la guerre, des cadavres et de la présence menaçante de la mort. « Je vis dans la ligne de mire de la mort, note-t-il. Cette intensité est unique, ce bonheur exceptionnel. Le matin, je m'éveille sans savoir si à la nuit tombée je serai encore entier... Chaque minute que je vis est une minute interminable, qui s'étale, est absolue, triomphante, qui émerge du néant. »

En attendant de repartir vers un « endroit passionnant », c'est-à-dire dans un coin du monde où il y aura un conflit sanglant qui ne sera pas couvert par un cirque médiatique, Marchand prépare un deuxième tome... cadavres inclus.

ROMAN

L'arme de Normand Boisvert: la dérision

RÉGINALD MARTEL

Les héros sont comme les dieux, inaccessibles. Si on veut les approcher, il faut d'abord les inventer. C'est la revanche de la littérature, et l'illustration de sa liberté. Des héros, comme des dieux, on peut aussi, et facilement, se passer. Des écrivains s'en doutent, qui veulent moins édifier leurs lecteurs que les émouvoir, en leur fabriquant de petits personnages sur mesure, ni trop braves ni trop sages, auxquels ils s'identifieront sans trop d'efforts.

« Plus grands que nature », c'est pour les personnages de Victor-Lévy Beaulieu, qui est lui-même assez costaud; ce n'est pas pour ceux de ces auteurs de constitution

plus ordinaire, qui en ont déjà plein les bras à seulement rendre intéressants des protagonistes qui semblent vouloir y résister. Normand Boisvert est de cette famille d'écrivains qui sait dégoter, chez un être essentiellement banal, ce petit quelque chose d'inusité qui va séduire un moment le lecteur.

Il avait misé plus haut, sans y perdre sa chemise, en écrivant *Kidnapping-pong* (Stanké, 1992). L'histoire d'un paumé sexuel qui séquestre une fille, non pas pour la molester ou la violer, mais pour qu'elle l'aime! Action odieuse, bien sûr, que sans en minimiser la gravité l'auteur avait ramenée à sa dimension première, pathologique. Il avait même réussi à construire certains liens, entre la victime forte et son faible bourreau, qui laissaient quelque place à l'affectivité.

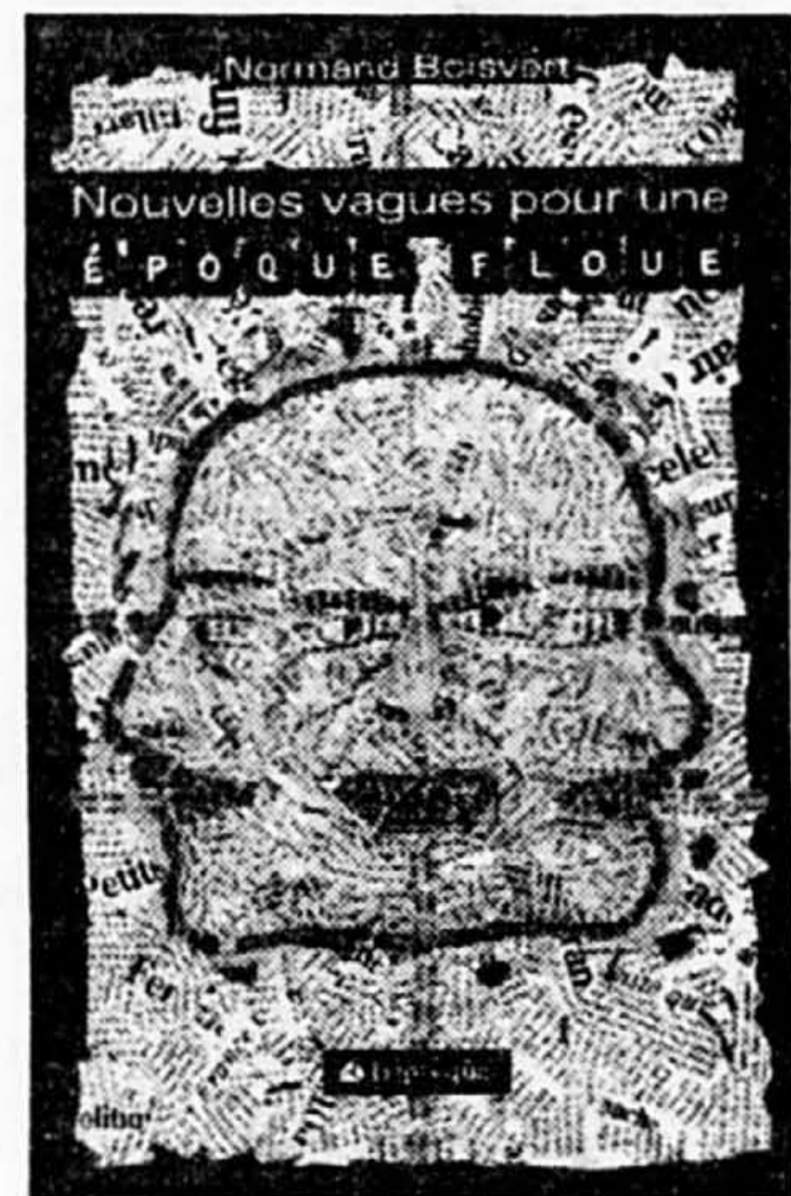
Nouvelles Vagues pour une époque floue appartient à un autre genre et aussi à une autre manière, puisqu'il n'est pas question de s'attarder sur la conformation psychologique ou sur les motivations des nombreux personnages et de leurs faire-valoir. Quinze nouvelles que leur titre accrocheur décrit mal, car si l'époque est floue, les nouvelles n'ont rien de vague. Au contraire, elles sont écrites avec une belle nervosité, ce qui n'interdit pas la finesse.

L'arme de M. Boisvert, c'est la dérision; c'est l'art de faire le tour d'une situation en signalant d'abord son tragique, même tout relatif, pour la désamorcer ensuite en trois coups de cuiller à pot, par une pirouette assez habile. L'auteur aura eu tout juste le temps de jouer sur les contrastes, par exemple entre les attentes réciproques qui font et défont le sort des couples. Il arri-

ve aussi que la chute des nouvelles soit ouverte, mais qu'elle ne mène nulle part. Là encore, dérision.

Il n'empêche que le recueil a sa tonalité propre, ce petit quelque chose qui lui donne, au-delà des situations particulières, une certaine unité. Elle vient de la souffrance des personnages. Une souffrance si banale, si constante, qu'ils en arrivent à ne plus savoir qu'elle est souffrance. On les comprend un peu: ce contre quoi ils se défendent, vainement, ce n'est pas l'agression d'un destin fou; ils se battent contre le creux, le vide, le manque, toute cette absence qu'ils ne sauraient pas nommer.

NOUVELLES VAGUES POUR UNE ÉPOQUE FLOUE, par Normand Boisvert. Éditions Triptyque, Montréal, 1997, 140 pages.



Un retour à Terre-Neuve primé

CAROLE-ANDRÉE LANIEL
collaboration spéciale

Le père de E. (pour Edna) Annie Proulx est d'origine franco-canadienne, cela s'entend, mais elle est bel et bien Américaine. Voici que l'on traduit son fameux *Noeuds et dénouement*, second roman pour lequel elle a reçu, parmi les honneurs, le prix Pulitzer et le National Book Award.

Ce livre de tempête et d'accalmie, d'abandon et d'enracinement suit dans le détail le déplacement d'un homme d'une ville américaine au « troisième degré du délabrement » vers Terre-Neuve, le pays de ses ancêtres, la terre du recommencement.

Journaliste sans envergure, Quoyle n'a jamais su attirer le bonheur. Pustuleux, il a survécu à son enfance. Son nom l'indique: Quoyle, une glène de filin. On peut marcher dessus si nécessaire. C'est ce que sa femme a fait: après un mois d'intenses plaisirs, elle lui a pilé sur le coeur pendant six ans, jusqu'à ce qu'elle meure accidentellement. De sa petite vie minable dans une caravane, il ne lui reste que ses deux filles. Le veuf se croit inconsolable, une tante pleine de mystères et de solutions se présente avec une seule idée en tête: retourner chez soi, c'est-à-dire à la maison ancestrale, à Terre-Neuve.

On entre alors dans un monde peuplé de légendes et d'histoires, qui laisse échapper les cris des fantômes entre les mouvements de la mer, hurlante et rugissante, apaisante et nourrissante et les vents bavards, porteurs de confidences à dévoiler dans les rêves.

Les nombreux personnages d'Annie Proulx ont une âme, ils vivent leur propre existence. Grâce à eux, on sent la vie quotidienne de chaque petite ville portuaire et l'omniprésence de la mer. Leurs conversations portent sur les quotas de pêche, le chômage, les prêtres impliqués dans une affaire d'agressions sexuelles dans un orphelinat, l'enracinement, la vie d'aujourd'hui, celle d'hier et celle,

plus majestueuse, emportée par la mer.

C'est un roman aussi savant et délicieux que peuvent l'être ceux de Robertson Davies, mais avec un style plus dégagé, des phrases parfois même tranchantes, concises, jamais débordantes. Le roman est aussi porté par *Le Grand Livre des noeuds* de Clifford Ashley. Car, il y a des noeuds, des noeuds d'amour dans l'estomac de Quoyle, des noeuds dans sa ligne de vie, des noeuds de malheur devant la porte de chambre des filles ou un noeud étranglé.

À Terre-Neuve, on a horreur des histoires de Terre-Neuviens. Cela n'a pas empêché Annie Proulx d'exercer son humour, même s'il est parfois noir et de se moquer gentiment du mort noyé qui ressuscite dans son cerceuil. À Terre-Neuve aussi, elle a appris qu'on vit maintenant de deux manières: de la mer (comme la tante de Quoyle qui est une tapissière spécialisée dans l'ameublement pour navires) ou avec l'idée de partir ailleurs.

E. Annie Proulx est une femme déterminée. Elle a mené la vie qu'elle pouvait, c'est-à-dire en élevant seule ses trois fils et en exerçant cent un métiers. Pendant 19 ans, elle a gagné sa vie en écrivant sur tous les sujets imaginables pour plusieurs magazines (on en retrouve l'écho dans le roman). À cinquante-deux ans, elle a publié un recueil de nouvelles, *Heartsongs* et un roman, *Postcards*, en 1992, pour lequel elle est la première femme à recevoir le Pen Faulkner Award.

Pour la petite histoire, on pourrait ajouter qu'elle a étudié à l'université Concordia (elle écrit Montréal avec un accent), une ville que l'on retrouve dans le roman, avec « ses merveilles de vêtements et tous ses marchés ». Dans les librairies, pourrions-nous ajouter, on peut même y trouver le plus récent roman d'Annie Proulx, *Accordions Crimes*.

NOEUDS ET DÉNOUEMENT de E. Annie Proulx. Traduit de l'américain par Anne Damour. Éditions Rivages, 1997, 384 pages. (En librairie dès mardi.)

Une retraite en OR

COMMENT INVESTIR VOTRE ARGENT ET PLANIFIER VOTRE RETRAITE 29,95 \$

SAUVEZ-VOUS AVEC VOTRE ARGENT 18,95 \$

MIEUX GÉRER SES FINANCES PERSONNELLES 18,95 \$

L'ENJEU RÉEL... EN 18 TROUS 18,95 \$

En vente partout et dans tous ces bons magasins: Montréal: Librairie Bertrand, 705, Ste-Catherine O. • Librairie Le Parchemin, 505, Ste-Catherine E. • Librairie Marché du livre, 455, de Maisonneuve E. • Archambault Livres et Musique, 500, Ste-Catherine E. • Camelot Info Place Phillips, 1191, Place Phillips • Camelot Info PVM, Place Ville-Marie • Librairie Monet, Galeries Normande • Librairie Raffin, 6722, St-Hubert • Librairie Champigny, 4380, St-Denis • Carrefour Angngnon • Librairie Coles, 1171, Ste-Catherine O. • Place Vertu • Librairie Garneau, 1691, Fleury E. • Centre Duvernay • Complexe Desjardins • Place Versailles • Librairie Smith, Place Ville-Marie • Promenades de la Cathédrale • Maxi et Cie, 4325, Jean-Talon E. • **Montréal-Nord:** Librairie Asselin, 5834, Léger — **Amos:** Librairie Quérbes, 251, 1^{re} Ave. E. — **Anjou:** Librairie Garneau, Les Galeries d'Anjou — **Aylmer:** Librairie au Point, 210, chemin d'Aylmer — **Bellefleur:** Librairie Citation Bellefleur, Mail Monténach — **Boucherville:** Librairie Boucherville, 18, Principale E. — **Brossard:** Librairie Citation Brossard, Place Portobello • Librairie Champigny, 371, Laurier O. — **Chambly:** Librairie Larco, Place Chambly — **Châteauguay:** Librairie Coles, Centre Châteauguay • Dollard-des-Ormeaux • Dessain: Librairie Citation Delsion, Plaza Delsion — **Drummondville:** Librairie du Centre du Québec, 287, Lindsay • Librairie Plus, 755, René-Lévesque — **Gatineau:** Librairie du Soleil, 25, chemin de la Savane • Librairie du Village, Plaza Gatineau • Librairie Coles, Promenades de l'Outaouais • Librairie Garneau, Promenades de l'Outaouais — **Granby:** Librairie des Galeries, 40, Evangéline • Librairie des Galeries, Galeries de Granby — **Hull:** Librairie du Soleil, 434, St-Joseph • Librairie Réflexion, Galeries de Hull • Librairie Village-Carrier, Place Carrier — **Île Perrot:** Librairie Boyer, Galeries Pincourt — **Joliette:** Librairie René Martin, 598, St-Viateur • Librairie Villeneuve, 364, Notre-Dame • Librairie René Martin, 598, St-Viateur • Librairie René Martin, 598, St-Viateur — **Lasalle:** Librairie Champigny, Mail Champlain • Librairie Coles, Carrefour Angngnon — **Laval:** Archambault Livres et Musique, Centre Laval • Librairie Raffin, 2512, Daniel-Johnson • Librairie Coles, Carrefour Laval • Librairie Smith, Carrefour Laval — **Longueuil:** Librairie Guim, 100, Place Charles-Lemoyne • Librairie Payette, 825, St-Laurent O. • Librairie Altro, 825, St-Laurent O. • Librairie St-Pierre Apôtre, Place du Collège — **Mirabel:** Librairie Coles, Aéroport de Mirabel — **Pointe-Claire:** Librairie du Soleil, 321, Dalhousie • Librairie Coles, Centre Fairview • Librairie Smith, Centre Fairview — **Repentigny:** Librairie Mone, Place Repentigny • Librairie Raffin, Galeries Rive-Nord — **Rossmore:** Librairie Carcajou, Place Rosemere — **Rouyn-Noranda:** Librairie au Bouton d'ancrage, 100, du terminus O. • Librairie Le Service scolaire, 150, Paréault E. — **Shawinigan:** Librairie Clément Mornin & Fils, Plaza de la Mauricie — **Sherbrooke:** Archambault Livres et Musique, 330, des Érables • Librairie GGC Ltée, 65, Belvédère S. • Librairie Payette, Carrefour de l'Estrie • Librairie Payette, 30, Wellington Nord • Librairie Garneau, Carrefour de l'Estrie • Librairie Smith, Carrefour de l'Estrie • Librairie GGC Ltée, 2500, Université — **Sorel:** Librairie Marcel Wilkie, 89, Georges • Librairie Garneau, Les Promenades de Sorel — **St-Basile:** Librairie la Cité des champs, 1490, Montarville • Librairie Coles, Promenades St-Basile • Librairie Garneau, Promenades St-Basile • Librairie Smith, Promenades St-Basile — **St-Eustache:** Librairie les Arcades, 367, Sauvé — **St-Hyacinthe:** Librairie Daigneault, 1682, des Cascades O. — **St-Jean-sur-Richelieu:** Librairie du Richelieu, 191, Richelieu • Librairie La Foire du Livre, 950, Séminaire Nord • Librairie Moderne, Carrefour Richelieu — **St-Jérôme:** Librairie Garneau, Carrefour du Nord — **Ste-Agathe-des-Monts:** Librairie Ste-Marie, 18, Principale E. — **Ste-Dorothée, Laval:** Librairie Smith, Promenade Deux-Montagnes — **Ste-Foy:** Camelot Info Québec, 2600, Laurier — **Ste-Thérèse:** Librairie Ste-Thérèse, 1, Turgeon — **Terrebonne:** Librairie l'Odyssée, Galeries Terrebonne • Librairie Lu-Lu, Centre commercial Les Arches — **Trois-Rivières:** Librairie Poirier, 1545, Royale • Archambault Livres et Musique, 3760, des Forges • Librairie Clément Mornin & Fils, Centre commercial des Rivières • Librairie L'Exédr, 910, St-Maurice — **Valleyfield:** Librairie Boyer, 10, Nicholson — **Vaudreuil:** Éditions Vaudreuil, 480, Harwood — **Verdun:** Librairie Sons et Lettres, 4150, Wellington — **Victoriaville:** Librairie St-Jean, 171, Notre-Dame E. • Librairie Garneau, Carrefour des Bois-Francis — **Ville de Lorraine:** Librairie Belles Lettres, Place Lorraine — **Ville-Marie:** Librairie Service-Ville-Marie, 26, Nord, route 101

Les Éditions LOGIQUES
En vente partout • Distribution exclusive: LOGIDISQUE inc.
Tel. (514) 933-2225 • Fax (514) 933-2182 • logique@cam.org • http://www.logique.com

L'ÉDITEUR DE L'AN 2000

Livres

L'irrespectueux Mister Barnes

TOUT EN LISANT

Porc-épic, puis Métroland...

Mais surtout, Barnes se fit remarquer avec *Le Perroquet de Flaubert*, avec *Le Soleil en face* et avec ce truc, ce machin, cette chose la plus désopilante que j'aie lue depuis Jérôme K. Jérôme (dans le genre Anglais qui se moque du monde) et que Barnes a intitulée *Une Histoire du monde en dix chapitres 1/2*.

Ce monsieur est une sorte de génie. Il a pris ses compatriotes en grippe et par le cou, qu'il leur tord avec un visible plaisir, et semble un adepte fidèle de la fameuse formule: « Qui aime bien châtie bien. »

Il trouve les Britanniques sots, bouchés, affreusement sectaires et horriblement embourgeoisés (les épithètes sont de lui, je les lui laisse). Il observe leurs moeurs comme les entomologistes font avec celles des cloportes et des bousiers, ou les sociologues avec celles des orangs-outans — partant du principe, dit-il quelque part dans l'un de ses livres, que si l'homme descend du singe, certains sont descendus plus vite que d'autres. Il considère aussi avec intérêt le proverbe berbère (mais celui-là, il ne le cite pas) que « plus le singe monte haut, plus il montre son cul ». Barnes

adore regarder monter et tomber les singes, exclusivement britanniques. C'est un dévastateur. Il faut le lire en se léchant les babines.

Bon, eh bien, ce qui est arrivé, c'est qu'une revue prestigieuse et américaine a entendu parler de Barnes. Elle lui a demandé d'écrire une série d'articles sur ses compatriotes anglais... Le bonheur s'est lu dans ses yeux. Il a trempé sa plume dans le pur malt et il a noté dans une langue parfaite, qui a dû fortement étonner les lecteurs américains, ce qui survenait de plus étrange à sa vieille maîtresse fatiguée et fatiguée, la Grande-Bretagne elle-même.

Voilà cette série d'articles en livre: *Lettres de Londres*. Il y a 14 lettres. De quoi cela parle? Mais de politique surtout, puisqu'il semble bien que les Européens ne savent plus parler que de cela. A ce titre, les Britanniques sont bien des Européens, je confirme. Mais alors, les procédés de narration de Julian Barnes étant ce qu'ils sont, un feu d'artifice d'incises, de réflexions pertinentes, de considérations sur le climat, la flore, l'art, la littérature, la cuisine et la fréquentation des professionnelles par les membres

du gouvernement de sa Gracieuse Majesté, un feu d'artifice de tout cela, disais-je, enveloppe, éclaire et électrise un texte politique qui, sans cela, ne serait que ce qu'il est: ce que tout le monde sait, sans vouloir le dire.

Non, Barnes ne raconte que ce qui l'amuse... La reine mère qui fonce à toute vitesse en direction de son « petit boire » de gin-tonic... La haute société de nobles et nobliaux qui sont ruinés — enfin! semble dire l'auteur, après tant de siècles de gaspillage... — et réduits pour vivre à utiliser les expédients les plus incroyables (sachiez-vous, vous, que l'on peut prendre une hypothèque sur son chat? Hé hé, c'est intéressant, ça)...

Ainsi de suite. Si je vous raconte, vous aurez moins de plaisir. Mais, d'un autre côté, je ne pourrais pas vous raconter, il y en a trop. Même si vous ne connaissez pas tous les personnages de ces histoires, ce qui est mon cas, exceptées les têtes de Turc préférées de Barnes (la reine, Charles-aux-oreilles-décollées et madame Thatcher), vous trouverez que la Grande-Bretagne vaut la peine d'être visitée ainsi: les *Lettres de Londres* à la main.

LETTRES DE LONDRES, Julian Barnes. Éditions Denoël, Paris, 1996, 362 pages.



Jacques Folch-Ribas

collaboration spéciale

Un livre de Julian Barnes: *Lettres de Londres*. Profitons-en, tout en lisant, pour nous souvenir de ses précédents romans, à relire ou à lire d'urgence si l'on veut connaître cet Anglais plus français que nature et s'amuser avec lui.

Car il est drôle, Mister Barnes, très drôle... Avant moi était déjà une histoire à faire sourire, la jalousie rétrospective étant ridicule au plus haut point, surtout lorsqu'elle concerne quelqu'un d'autre que nous. Ensuite, il y eut *Love*, etc... auquel on ne put faire moins que donner le prix Fémina étranger. Puis, *Le*



Joan Collins

ROMAN

Télé-drame

DANIELLE BONNEAU

Katherine Bennett se trouve au sommet de la gloire. Dans le feuilleton télévisé *Les Skeffington*, elle incarne le rôle d'une femme dépourvue de scrupules qui ne laisse aucun répit à son ex-mari, un riche Californien père de nombreux enfants, marié à une belle femme qui fait figure d'une sainte à côté de l'épouse précédente. La mégère, que l'Amérique adore détester, a les cheveux noirs, tandis que sa rivale est blonde.

Ca vous dit quelque chose? Si, de surcroît, vous savez que l'auteur du livre *La Gloire et les Larmes* est nulle autre que Joan Collins, rendue internationalement célèbre grâce à son rôle de la méchante Alexis dans *Dynastie*, les liens entre le roman et la carrière de l'actrice s'avèrent nombreux.

De fait, on se demande constamment où se trouve la frontière entre la fiction et la réalité. Ce qui constitue l'intérêt premier du livre. Dans celui-ci, par exemple, l'héroïne et ses deux principaux partenaires de tournage se détestent mutuellement — une rivalité aussi franche existait-elle sur le plateau de *Dynastie*?

Dans son troisième roman (celui-là même qui a entraîné le procès opposant la star à l'éditeur Random House, l'an dernier, et qui a été remporté par l'actrice), l'auteur entraîne donc encore une fois ses lecteurs dans un univers qui lui est familier, celui de Hollywood et de la télévision. D'abord, on suit les tribulations quotidiennes de la star. Sa carrière monopolise toutes ses énergies, lui imposant un régime de vie très strict. Ensuite, tout semble lui tomber sur la tête: son ex-mari, en proie à des problèmes de boisson et sans le sou, nécessite des soins de santé coûteux; son fils de 15 ans, désœuvré et attiré par l'alcool et la drogue, connaît des problèmes avec la justice; les journaux à sensation ne cessent de raconter des sottises sur son compte, sans compter que son avenir au sein de la série télévisée *Les Skeffington* s'avère incertain.

Tout va mal jusqu'à ce qu'elle rencontre le trop beau Giancarlo Valmerio, qui la séduit complètement et prend en charge sa carrière et ses affaires. À partir de ce moment, l'histoire se corse et prend une nouvelle direction, révèle palpitante. Car le séduisant Italien, qui possède des visées invouables, a très bien ourdi son piège.

Joan Collins, devenue Officier de l'Ordre de l'Empire britannique à la fin de décembre, a récemment conseillé, lors d'une entrevue, d'« éviter à tout prix les hommes égocentriques, même s'ils sont très beaux ». Son héroïne pourrait fort bien faire la même recommandation.

LA GLOIRE ET LES LARMES, Joan Collins, traduit de l'anglais par Jean-Paul Mourlon. Éditions de l'Archipel, 1996, Paris, 280 pages.

BIOGRAPHIE

Deux premiers ministres fort différents

LOUIS FALARDEAU

Même s'ils ont dirigé le Québec pendant plus de 20 ans, entre 1920 et 1945, les premiers ministres Louis-Alexandre Taschereau et Adélard Godbout sont aujourd'hui à peu près oubliés et les biographies que leur consacrent les éditions du Septentrion sont les premières publiées en français. Celle de M. Taschereau est la traduction d'une oeuvre de 1986.

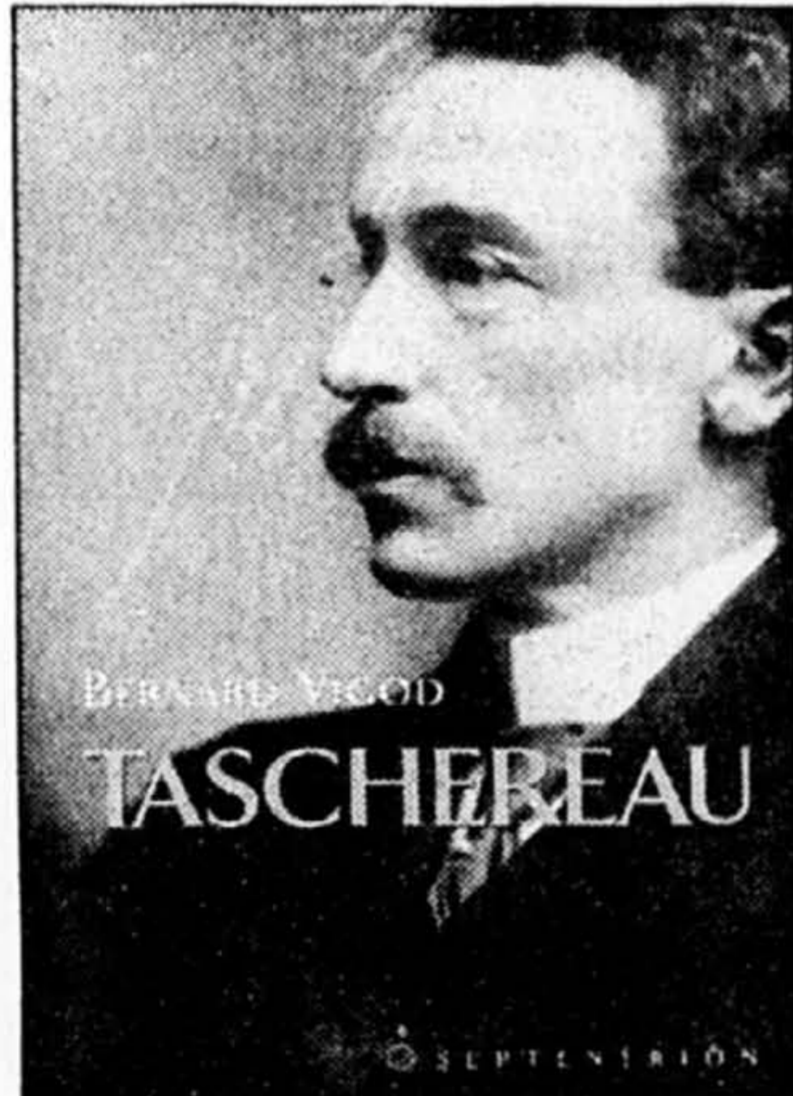
Dans les deux cas, il s'agit d'un oubli volontaire des Québécois — volontaire pour ceux qui font l'idéologie dominante en tout cas —, qui ont décidé que les deux hommes avaient été de mauvais premiers ministres dont il ne fallait pas se souvenir.

Même s'ils appartenaient tous deux au Parti libéral, à la tête duquel M. Godbout a succédé à M. Taschereau en 1936, ils sont aussi différents que les raisons de leur désaveu.

M. Taschereau (1867-1952) vient d'une grande famille: son père était juge à la Cour suprême et son oncle, cardinal. Député dès 1900, premier ministre en 1920, il doit démissionner en 1936, écrasé sous le poids des scandales qui salissent son gouvernement.

Lui-même est impliqué. Il est membre du conseil d'administration de plusieurs grandes sociétés et il est bon de faire affaire avec son bureau d'avocats si on veut sa part de la manne gouvernementale.

Mais il y a pire. Des ministres sont corrompus et son propre frère met l'argent du gouvernement dans



ses comptes en banque et encaisse les intérêts. S'il est réélu en 1935, c'est pour beaucoup parce qu'il « vole » les élections. Maurice Duplessis, qui dévoile ces scandales, deviendra premier ministre l'année suivante.

La tentative de réhabilitation de M. Bernard Vigod tourne court, car il n'arrive pas à nous convaincre que ces errements sont compensés par les autres actions de M. Taschereau. Ce conservateur qui se vantait de diriger la province comme une compagnie s'est intéressé à l'industrialisation du Québec, mais n'a rien fait pour lui permettre de rattraper ses retards criants en matière d'éducation et de politiques sociales. Là comme ailleurs, il a plié devant l'Église, qui ne voulait aucune ingérence de l'État dans ces domaines.

Le cas de M. Godbout (1892-1956) est bien différent. Cet



agronome d'origine modeste, brièvement premier ministre en 1936, puis de 1940 à 1945, a modernisé le Québec par une série de réformes qui annonçaient la Révolution tranquille.

Il donne le droit de vote aux femmes, rend l'instruction obligatoire et gratuite, met fin au patronage et crée une fonction publique professionnelle, modernise l'agriculture et les lois du travail et crée Hydro-Québec en nationalisant la Beauharnois et la Montreal Light, Heat and Power. Entre autres...

Pourtant, comme le signale son biographe, Jean-Guy Genest, ni route, ni édifice public, ni circonscription ne porte son nom. C'est qu'il a péché par non-nationalisme et qu'il a défendu mollement les droits du Québec pendant les années cruciales de la guerre et de la crise de la conscription.

On le verra quand le Parti qué-

bécois nouvellement élu tentera de déifier Duplessis en installant son énorme statue devant l'Assemblée nationale. Pourtant, cet homme est aux antipodes des idées sociales et démocratiques de René Lévesque. Dès 1945, il a replongé le Québec dans la noirceur en détruisant ce que Godbout avait bâti dans les domaines des lois du travail, de la fonction publique, du patronage et des moeurs électorales.

Duplessis était un petit politicien qui a plus nui au Québec qu'il ne l'a aidé, mais il avait la qualité d'être « autonomiste », même si c'était plus une stratégie électorale qu'une conviction profonde.

Godbout a combattu la conscription, mais mollement. Il s'est opposé aux empiètements du fédéral dans les domaines de compétence provinciale, mais surtout dans des lettres privées au premier ministre du Canada et rarement victorieusement.

Il n'en reste pas moins qu'il a bien plus fait en cinq ans pour le développement du Québec que Taschereau et Duplessis en 16 et 17 ans de règne.

En écrivant son livre, résultat de 30 années de recherche, M. Genest, professeur à l'Université du Québec à Chicoutimi, aura beaucoup fait pour nettoyer la mémoire de ce premier ministre honnête et novateur.

Celui de M. Vigod, mal écrit ou mal traduit, est moins intéressant, mais il a au moins le mérite de sortir de l'ombre un homme qui a dirigé le Québec pendant 16 ans.

TASCHEREAU, Bernard Vigod. Traduction de Jude Des Chênes. Septentrion, Québec, 1996, 392 pages.
GODBOUT, Jean-Guy Genest. Septentrion, Québec, 1996, 387 pages.

EN QUELQUES MOTS par Pierre Vennat



Notre langue

■ L'anatomie du québécois en question. C'est son vocabulaire. Jean Forest, professeur de langue et de littérature françaises à l'Université de Sherbrooke depuis plus d'un quart de siècle, vient de lancer chez Tryptique un ouvrage consacré aux traits les plus saillants de notre langue: les anglicismes, les québécismes, l'absurdité terrible de notre orthographe et une critique du plus timide de nos dictionnaires québécois, le *Dictionnaire québécois d'aujourd'hui*. Un livre utile, mais difficile à lire.



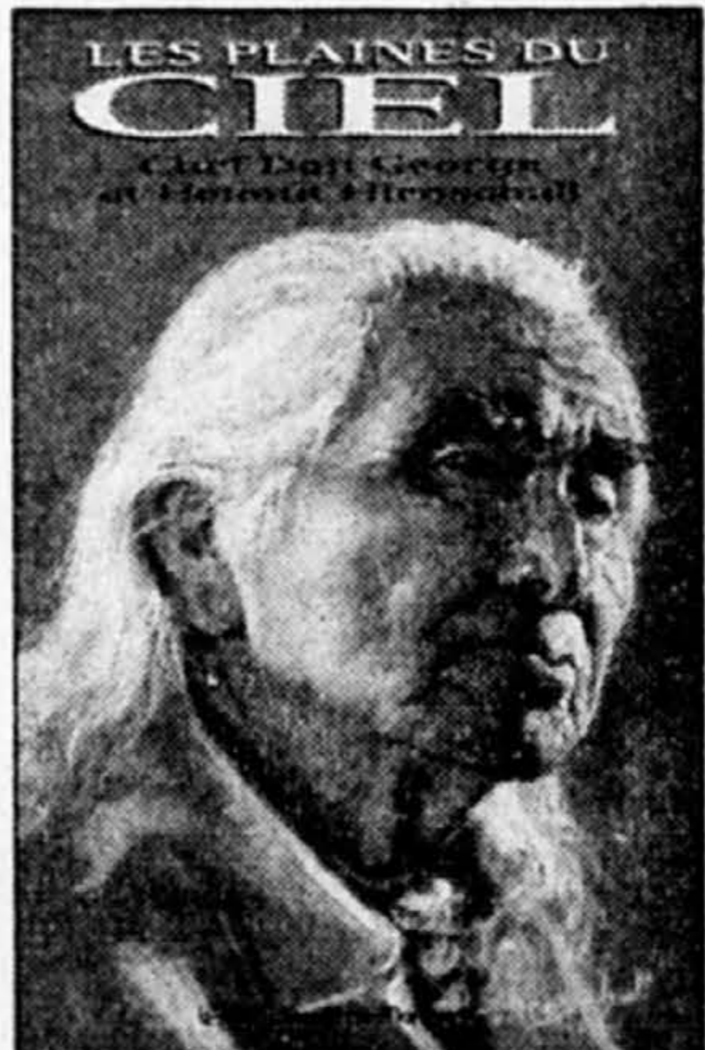
Pour qui s'intéresse au management

■ On trouve des guides de tout genre: cuisine, jardinage, vie de couple, informatique, finances personnelles, ressourcement intérieur et j'en passe. Alors pourquoi pas de petits guides de management? C'est ce que s'est dit le Groupe CFC en publiant une collection *Guide pratique de management*. Réaliser un changement, huitième titre de la collection, se concentre sur la réalisation pratique du changement tout en y faisant participer les employés.



Pauvre prof!

■ Pas facile d'être prof par les temps qui courent. L'éducation est en crise, même qu'on tient des états généraux sur cela. De commissions en groupes de travail, de débats publics en retouches techniques, il semble toujours qu'il faille « repenser le système ». Et pendant ce temps, commissaires d'école et parents, écoliers et étudiants eux-mêmes, sont de plus en plus exigeants. C'est dans ce contexte que Lionel Carmant, enseignant au Collège Notre-Dame, publie sa propre réflexion sur le terrain, chez Liber.



Sagesse amérindienne

■ Ce n'est pas toujours cela qui ressort de la lecture des médias, mais les autochtones qui vivent dans la nature laissent souvent transparaître de la poésie, de la simplicité et surtout de la sagesse. C'est ce qui ressort, affirment les Éditions du Mortagne des écrits du chef Dan George qui, après avoir oeuvré comme bûcheron et débardeur, forma une troupe de danse traditionnelle et fit ensuite une longue carrière à la télévision, à la radio, au cinéma et au théâtre.



Faire plus avec moins

■ C'était un slogan, c'est devenu une réalité. Si l'on veut faire plus, on doit néanmoins partir avec moins. Tout le monde, dans le contexte économique difficile que l'on connaît, essaie de tirer son épingle du jeu. Bien souvent les dépenses augmentent plus vite que les revenus. Les Éditions Logiques proposent ici une méthode pour essayer de passer par-dessus nos tracas et soucis financiers. On prétend que la méthode est facile. Espérons qu'elle est également efficace!



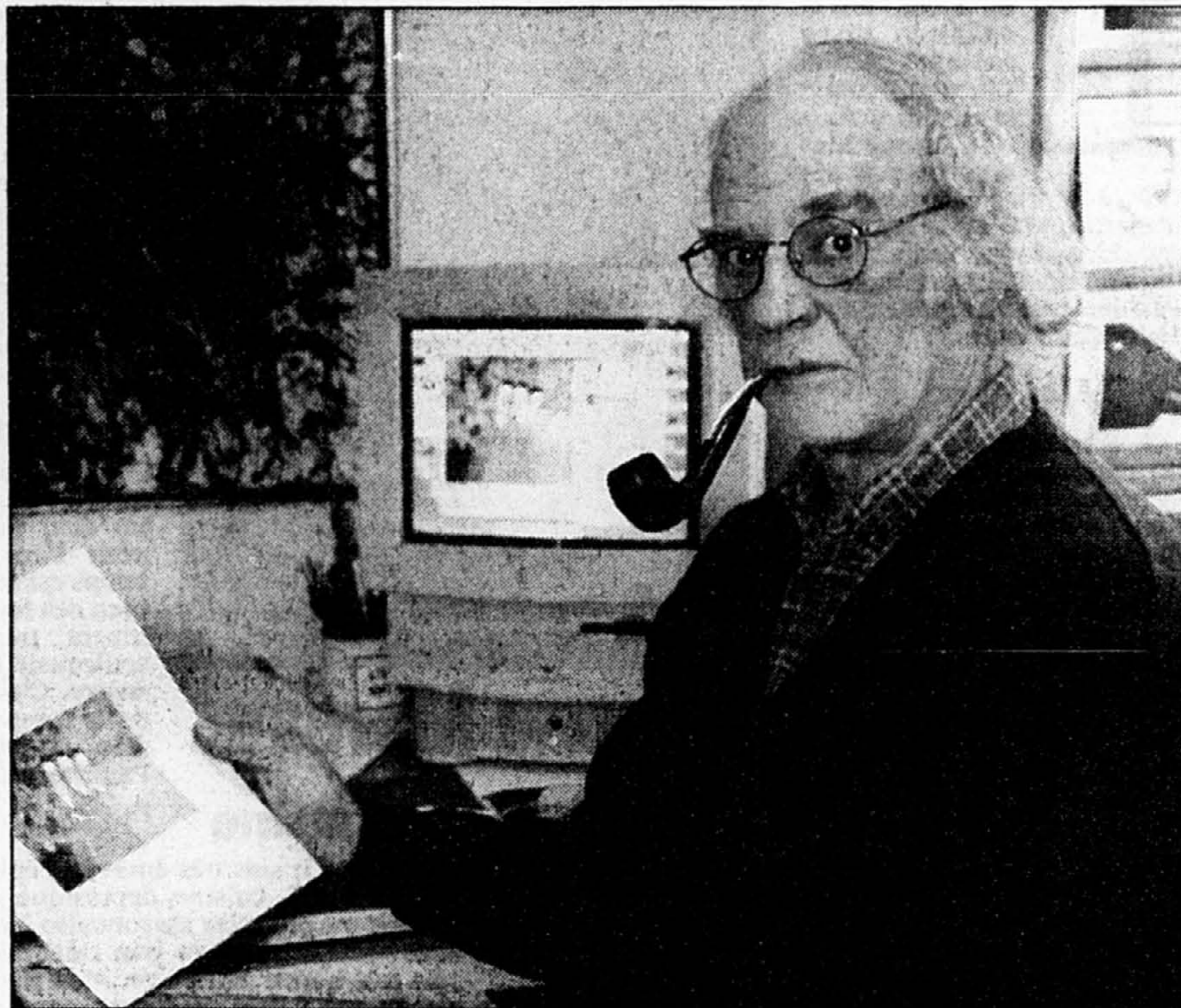
Pour croire aux fées

■ Avis aux sceptiques: Édouard Brasey, « journaliste d'investigation » croit aux fées. Il en avertit d'avance son lecteur: « Les fées et les esprits de la nature n'existent pas seulement à travers les légendes et les contes qu'ils ont inspirés: ils ont su fournir aux plus attentifs de multiples preuves de leur présence ». L'auteur l'affirme dans les résultats d'une « enquête » qu'il publie chez Filipacchi, à Paris. Si vous n'êtes pas convaincus, c'est que vous n'êtes pas attentifs!

Arts et spectacles



Le peintre retouche une énorme toile en hauteur, intitulée *Menaud maître draveur*, qui appartiendra à une série sur les légendes.



L'ordinateur n'a pas beaucoup de secrets pour Claude Le Sauteur qui, à 70 ans, maîtrise très bien cet instrument moderne pour ses travaux d'infographie.

Claude Le Sauteur, le peintre des gens riches et célèbres, en toute intimité

GILLES NORMAND

Même à 70 ans, en dépit des succès qui ont marqué sa longue carrière, le peintre Claude Le Sauteur estime que l'acte qui lui coûte le plus est d'apposer sa signature au bas d'un tableau.

Pour un créateur, cela veut dire qu'il est pleinement satisfait. Pourtant, je suis souvent insatisfait. C'est ce qu'il y a de pire. Je suis toujours porté à recommencer un tableau, mais vient un temps où je ne peux plus », explique le peintre. Le Sauteur a son atelier dans l'ancien collège des Éboulements, transformé en édifice municipal. Là-bas, on dit hôtel de ville.

Dans ce grand atelier où les fenêtres panoramiques laissent entrer une blanche lumière, Le Sauteur retouche une énorme toile en hauteur, intitulée *Menaud maître draveur*. Elle appartient à une série sur les légendes, qui comprend aussi le géant Beaupré, la Bolduc, et Alexis-le-Trotteur.

Cette fois, le peintre est insatisfait de l'effet que donnent les billes de bois sur lesquelles s'active Menaud. Et il n'aime pas le rouge de la veste du draveur. Il retouche les couleurs, inlassablement, jusqu'à ce que la lumière sorte enfin de la toile.

Cette insatisfaction l'a maintes fois mené à laver la toile pour tout recommencer. « Plusieurs fois, il a mis l'exacto dans la toile », ajoute Ghislaine, sa femme, qui a placé, au

début de l'hiver, une douzaine de plants de géranium sous les fenêtres de l'atelier, histoire de les garder en vie jusqu'à l'été.

Pourtant, depuis sa première exposition, en 1975, le succès n'a jamais fait défaut à Claude Le Sauteur qui figure aujourd'hui parmi les contemporains dont les œuvres ont la plus haute cote (environ 3000 \$ pour une petite toile de 10 pouces par 12 pouces).

En quittant les Beaux-Arts, à Québec, en 1950, où il a étudié avec Lemieux et Jean Dallaire, celui dont il se dit le plus proche au plan artistique, le peintre natif de Rivière-Pentecôte sur la Côte-Nord, a gagné Montréal pour y faire sa vie comme graphiste. Divers studios l'ont employé de même que quelques revues, comme *Châteline*. « Je travaillais toujours ma peinture dans mes temps libres, de sorte que lorsque j'ai fait mon premier vernissage, je perfectionnais mon art depuis des années. »

Le succès de cette première exposition devait le convaincre de faire le saut, de se consacrer uniquement à son art, qui le hantait. En 1976, il faisait l'acquisition d'une maison deux fois centenaire,

aux Éboulements, dans Charlevoix, cette terre qui a attiré tant de peintres, de René Richard à Tex Lecor, en passant par Alfred Pelland et le célèbre Groupe des Sept. La maison exigeait d'importants travaux de restauration, puisqu'elle servait d'étable depuis 50 ans à des taures et des poules. Elle est quand même devenue une agréable maison secondaire pour l'été et le temps des Fêtes, offrant une vue incomparable sur le fleuve et l'île-aux-Coudres au sud, et sur les proches Laurentides au nord. Il y a huit ou neuf ans, les Le Sauteur quittaient Boucherville où ils vivaient depuis plus de 30 ans, pour s'établir en permanence dans Charlevoix.

Claude Le Sauteur vient de faire l'objet d'un livre — ce n'est pas la première fois — écrit en collaboration par l'historienne Hélène Andrée Bizier et la journaliste Martine Turenne, intitulé *Une Visite chez Claude Le Sauteur, peintre*, publié chez Art Global et lancé au dernier Salon du livre de Montréal.

Les œuvres de ce peintre ne sont pas exactement destinées aux petites bourses. Le Sauteur, qui n'a été pour rien dans le choix des huiles reproduites dans le livre, nous en situe quelques-unes, qui ont été acquises par des gens qu'on pourrait qualifier de riches et célèbres. C'est d'ailleurs en constatant qu'il était devenu hors de prix pour les petites gens que le peintre s'est tourné vers la sérigraphie, il y a quelques années.

Tel tableau appartient au premier ministre Jean Chrétien, tel autre à sa femme, Aline, d'autres ont été achetés par le financier Paul Desmarais, par Janine Bombardier (fille de J.-Armand), par l'avocat Marcel Aubut. Un autre est chez l'ex-hockeyeur Guy Lafleur.

On trouve des Le Sauteur dans diverses collections publiques prestigieuses, comme celles de Power Corporation, du Groupe Lavalin, du club Saint-Denis, des banques Royale et Nationale, du Cercle de la Garnison, à Québec. Le gouverneur général du Canada et le lieutenant-gouverneur du Québec ont également de ses œuvres, sans parler des musées.

Assis dans une pièce de séjour, près d'un mur chargé de tableaux de Léon Bellefleur, Suzor-Côté, René Richard, Jean Dallaire, Brandtner, Horatio Walker et autres, notre hôte tire une bouffée de sa pipe croche et nous explique pourquoi on a peu entendu parler de lui ces dernières années. Derrière lui, une bibliothèque contient le *Livre des cathédrales de France* de Rodin, et de gros ouvrages sur Manet, Picasso, Riopelle, Miro... Fixant un piano, que seuls touchent ses amis Claude Léveillé, Georges Dor ou Gilles Loïselle (l'ex-politique) quand ils viennent faire un tour, Le Sauteur parle d'un coup de téléphone qu'il a reçu du président de Power Corporation, Paul Desmarais, lui demandant de passer le voir.

« Je me suis rendu à ses bureaux, à Montréal. Il m'a dit : « J'ai trois ans de travail pour toi. » De 1993 jusqu'à 1995 inclusivement, Claude Le Sauteur a ainsi peint quatre murales destinées à Power Corporation en plus de huit énormes formes triangulaires qui ont ensuite été fixées à la coupole de la rotonde du quartier général de Paul Desmarais, à Montréal.

Pour ces dernières pièces, il a fallu importer des toiles de New York et de Hollande, afin d'obtenir les dimensions suffisantes. Les tableaux de la coupole complétés, ils n'ont pu être achevés au huitième étage de l'édifice de Power qu'au moyen d'une grue, en les faisant passer par une fenêtre qu'il a fallu élargir.

Depuis, Le Sauteur a repris sa liberté et travaille à sa peinture au rythme d'une trentaine d'œuvres par année. « C'est moins qu'avant », dit-il, expliquant que les quatre murales qu'il peint dans le cadre d'une série sur les légendes lui demandent au-delà d'un mois chacune.

Claude Le Sauteur, six pieds, bien en santé, c'est aussi un homme qui a de l'humour. Il a sculpté une douzaine de corneilles en bois qu'il a fixées à des piquets de clôture, sur son vaste terrain. « L'été, les touristes pensent qu'elles sont vivantes. Ils tapent des mains pour les faire fuir, mais elles ne s'envolent pas », explique-t-il, sourire en coin.

Livres

IDÉES

L'humanisme cartésien d'un ministre

STÉPHANE POTVIN
collaboration spéciale

La crise économique, dont on nous tient informé à satiété, en cache-t-elle une autre, plus profonde celle-là ? La crise de l'avoir ne dissimule-t-elle pas une crise de l'être ?

Voilà des questions simples, et pourtant essentielles. Après tout, la popularité du Nouvel Âge, qui fait de l'homme une parcelle divine, n'exprime-t-elle pas un malaise ? Et le citoyen moderne, isolé dans l'anonymat, n'est-il pas dépourvu en effet des repères traditionnels nécessaires pour répondre aux grandes interrogations sur la vie ?

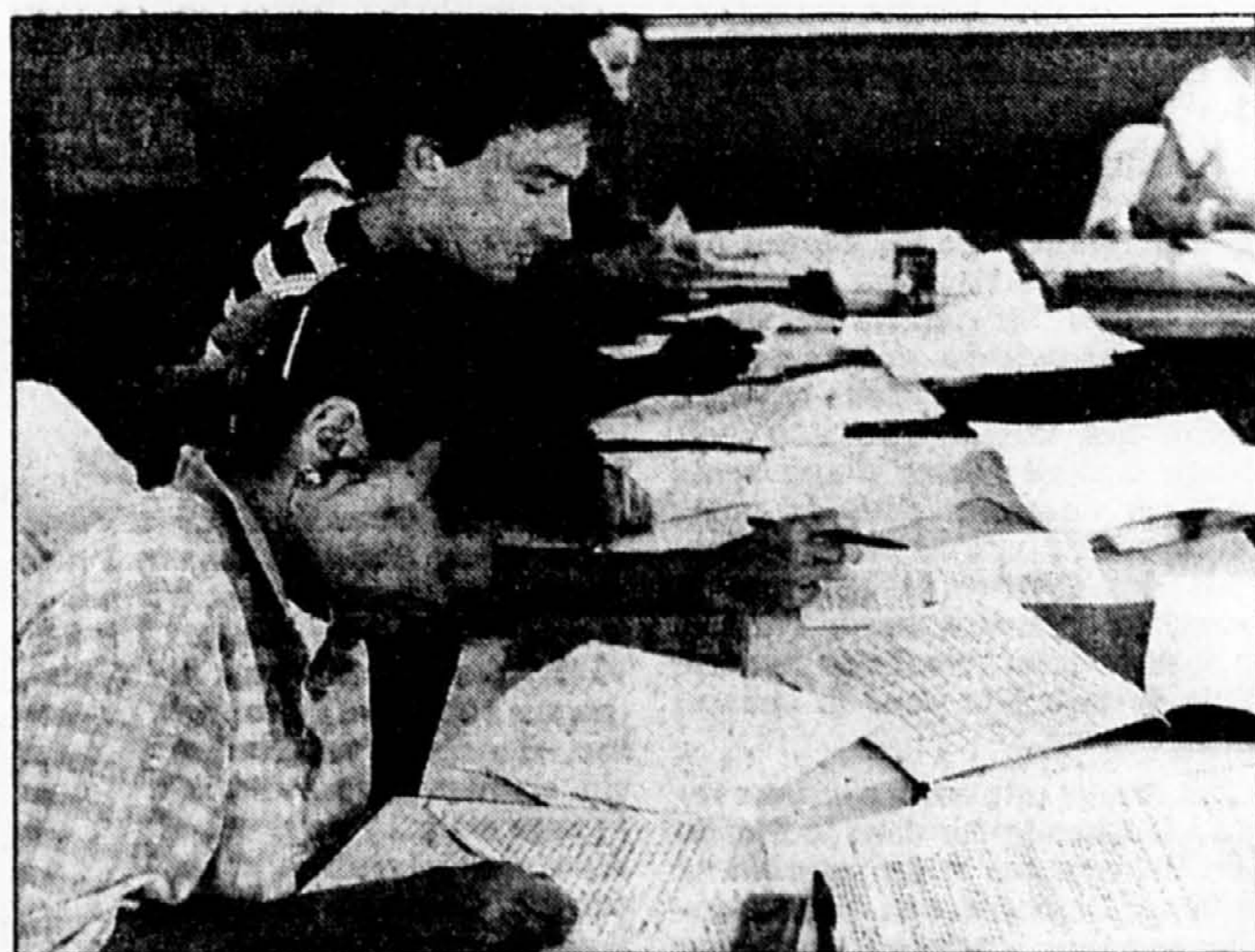
Dans *Le Droit au sens*, le ministre français de l'Éducation, François Bayrou, traite précisément de cette crise spirituelle. Mais clarifions-le immédiatement : sa réflexion découle. Parce que tout d'abord, le constat de base de Bayrou ne tient pas. Voyez-vous, la condition de l'homme moderne occidental, malgré les progrès techniques et sociaux des derniers siècles, est selon l'auteur la plus misérable qui soit.

La montée sans limite de l'individualisme et l'effondrement des solidarités laissent le citoyen prisonnier d'un gouffre, d'un vide. La recrudescence du suicide chez les jeunes au cours des dernières années constitue une des expressions de cette souffrance. Évidemment, nul ne peut nier qu'il y a malaise dans la civilisation. Ceci dit, de là à qualifier notre époque de la plus misérable, il y a une marge à ne pas franchir. Le ministre ne fait ni mention de l'hédonisme contemporain, corollaire de la dissolution des repères et traditions, ni des taux de suicide plus élevés au XIXe siècle.

Toujours dans cet excès de misérabilisme, Bayrou affirme que l'individu

ualisme, en « refoulant » les demandes identitaires collectives de l'homme, présente une sorte de menace intégriste ou barbare. Il pourrait y avoir une « flambée du collectif », un « retour du refoulé ». En poursuivant cette théorie, on devrait déduire que l'Islam cache un lourd passé individualiste, ce qui est complètement farfelu.

Pour remédier à la crise actuelle, l'auteur propose de déposséder le dossier de l'humanisme, et de re-



Bayrou plaide en faveur d'une école laïque, ayant pour principes les Droits de l'homme.

connaître au citoyen les droits au travail, à l'autorité, à l'identité et au sens. Concrètement, il nourrit de grands espoirs en l'école (pour-

tant déjà surchargée...), qui devrait fournir un cadre au citoyen dans sa quête de sens, tout en consolidant la singularité de la quête de chaque

citoyen. Pour qu'elle puisse jouer ce rôle, Bayrou plaide en faveur d'une école laïque, ayant pour principes les Droits de l'homme.

En deuxième instance, le ministre avance la nécessité d'une démocratie plus directe, où le citoyen participe davantage à la décision politique. Ici encore, sa logique, hostile aux sphères techniques de notre monde marchand, tourne à vide. Car ce sont justement les développements récents des technologies de communication qui offrent cette possibilité...

Au total, cet essai ne répond pas aux attentes suscitées par la nature du sujet. L'auteur base sa réflexion sur des postulats invérifiés. Il propose des solutions d'une portée trop générale. En effet, la reconnaissance du droit au travail ne suffit pas à créer de l'emploi... Et enfin, sa logique, typiquement cartésienne, met en opposition la technique et la spiritualité humaine, ce qui apparaît de plus en plus comme le principal obstacle au renouvellement de l'humanisme.

LE DROIT AU SENS, François Bayrou, éditions Falmarion, France, 1996, 282 pages.

Les uns et les autres

L'amour, les rides...

Elle adore faire la cuisine, vivre seule et écrire. Cheveux courts et ligne retrouvée, Jeanne Moreau n'a pas hésité à parler d'amour au magazine *Elle* mais aussi de ses rides, de ses projets. Elle termine un film avec Vanessa Paradis, en écrit un autre avec Joyce Carol Oates.



Jeanne Moreau

Vieillir

« C'est toujours angoissant de rencontrer des gens plus âgés que vous qui sont dans un état de désolation ou de frustration. Ils ont cru à ce qu'on leur disait : la vie d'un individu est programmée, il y a l'enfance, l'adolescence, puis on entre dans la vie active, on se marie, on a des enfants, on paie des impôts et on se prépare doucement à la retraite... Beaucoup de gens regardent en arrière en se disant, j'aurais dû faire ceci, j'aurais dû faire cela, et parcourent l'existence avec un sentiment de culpabilité, de ratage. Il ne faut jamais laisser de côté cette flamme avec laquelle on communiquait si facilement pendant l'enfance. »

Bonheur

« Je n'ai jamais très bien su ce que cela voulait dire. Pour moi, c'est une illusion, comme la liberté ou l'égalité : nous ne sommes pas égaux, nous ne sommes pas libres. La liberté intérieure, il faut toute une vie pour l'obtenir. Moi, j'ai eu la chance d'être comédienne, métier dangereux et cruel, mais qui m'a permis de rencontrer une multitude de moi à travers mes personnages. J'ai toujours su ce que je voulais. Les moyens d'y parvenir sans y perdre mon âme, je les ai découverts en chemin. Je pense que j'ai su vraiment qui j'étais, vers 50 ans. »

ZOOM



Arielle Dombasle

Un Indien dans la ville, Les cent et une nuits, Les deux papas et la maman, Saigon Baby, Trois vies et une seule mort, Jeunesse...

« J'ai coutume de dire, parce que c'est plus simple, que le monde est trop dur pour désirer y faire naître un bébé. En fait, c'est plus obscur... Et puis si on a tant besoin de mater, on peut mater l'homme qu'on aime, c'est assez délicieux. J'aime beaucoup les couples sans enfants, ils ont un côté « éternels amants ». Évidemment, faire passer dans un nouvel être un peu de lui et d'elle est une grande tentation, c'est une chose ravissante dans la pensée mais... le passage à l'acte est plus complexe... Réussir son couple est un travail extrêmement vaste. C'est exquis que les hommes et les femmes soient des planètes si différentes. Mais on est dans une ère de l'individualisme et du nombrilisme à l'extrême. Du « je, je, je »... Les couples s'affrontent souvent pour des bêtises et avec les perpétuels rapports de force, ils explosent. Après, c'est la solitude. »

Solitude

« La solitude est notre lot, elle est absolument nécessaire. On naît seul, on meurt seul, et on vit seul. Si on a une histoire amoureuse, cela ne peut être qu'une rencontre de passage, comme des bateaux qui se croisent et qui parcourent un peu d'océan ensemble. L'homme que j'ai le plus aimé ? Je le saurai le jour venu. »

Amour

« Quelque chose de fugace, ce n'est pas de l'amour, c'est un élan passionnel. Comme pour l'amitié, d'ailleurs, le temps est seul juge. L'amour a bien des formes. C'est un sentiment très complexe, pas seulement une attirance passagère. C'est aussi la tolérance, la compréhension, l'empathie. Pouvoir sentir comme l'autre, c'est ça l'amour. »

Cuisine

« Quand je suis très énervée, j'épluche des légumes. J'adore faire la cuisine, depuis que je suis toute petite. J'ai fait ma première mayonnaise à cinq ans. Mon père était restaurateur, très bon cuisinier, et moi aussi, je suis très bonne cuisinière. Mon père disait que, pour une femme, j'étais une bonne saucière. »

Rides

« On n'aurait pas demandé à Picasso si ça l'em... d'avoir des rides. Pourquoi les femmes n'auraient pas le droit, elles aussi, d'être des créatures métaphysiques ? Moi, je profite de chaque minute, j'aime le temps qui passe. Il n'y a rien de plus pathétique qu'une femme qui s'accroche désespérément à une image de sa vie passée... À 20 ans, on a la beauté du diable. Ensuite, c'est l'âme qui disparaît. »

POP-CORN

- Je n'ai jamais battu une femme mais j'ai donné des fessées. Il y a des femmes qui aiment ça. **Jean-Claude Van Damme**
- Le jour de mon mariage, au moment de jurer fidélité, j'ai dit « Peut-être ». **Whoopi Goldberg**
- J'ai appris à garder mes opinions pour moi, mais cela n'empêche pas que si je n'étais pas d'accord avec les vues d'un producteur, je n'hésiterais pas à le jeter par la fenêtre. **Mickey Rourke**
- Je pourrais tourner La Bible avec la distribution originale que j'aurais encore des critiques défavorables ! **Aaron Spelling**
- Je ne serai jamais une Meryl Streep. Mais d'un autre côté, Meryl ne sera jamais une Dolly Parton... **Dolly Parton**
- J'ai 44 ans, et je crois qu'il est plus important pour une femme de dire : *J'ai 44 ans et je suis toujours belle* plutôt que *J'ai 44 ans mais j'en paraîs 28* et de refuser d'accepter son âge. **Isabella Rossellini**
- Il est impossible pour un homme encore jeune de faire partie d'un groupe rock et d'être en même temps un bon mari. **John Mellencamp**

LES MOTS

Syndrome des larmes de crocodile

■ Dans cette maladie aux causes obscures, les muscles des paupières se contractent involontairement. On parle de larmes de crocodile car le syndrome entraîne un larmolement incontrôlé durant la mastication. Mais le nom scientifique de la maladie, c'est le blépharospasme. On peut améliorer les symptômes par des injections locales de toxine botulique, qui bloque la stimulation nerveuse. **Marie France**

FLASH

Miroir ô miroir...

Incapable de supporter plus longtemps les névroses et l'insécurité de Sharon Stone, Barry Josephson a finalement décidé de rompre avec elle. Si l'on en croit un ami du couple, l'actrice insistait à tout bout de champ pour que le patron des studios Columbia Pictures lui dise qu'elle était ravissante et qu'il était fou d'elle. Sharon est inconsolable, d'autant plus que Barry était l'homme avec lequel elle avait finalement décidé de passer sa vie et de fonder une famille.



Sharon Stone

James Bond...

■ Pierce Brosnan a trouvé un moyen inédit d'éviter de signer des autographes. Assailli par ses fans dans son Irlande natale, l'ex-James Bond a sorti en douce un vieux bandage de sa poche et l'a glissé sur son poignet, en expliquant qu'il s'était blessé et qu'il ne pouvait se servir de sa main...

Boulimie

■ La fille de 33 ans de Roger Moore, Deborah, a dû être admise dans une clinique psychiatrique, souffrant de boulimie. Cette affection résulte, selon les experts, de la peine que lui ont causée la décision de ses parents de se séparer après un mariage de 25 ans et son propre divorce, après 15 mois de mariage. Incapable de surmonter son besoin irrésistible de manger, l'actrice a finalement consenti à se confier aux soins des psychiatres du Carter Nightingale Hospital de Londres.

Bon appétit quand même !

■ La jeune femme qui dînait l'autre soir avec Marlon Brando dans un restaurant de New York s'est très probablement promis qu'on ne l'y prendrait plus. Le célèbre acteur s'est en effet comporté d'une façon peu digne de son renom, flirtant outrageusement avec une serveuse et dévorant en quelques minutes un énorme steak accompagné d'un monceau de frites et de rondelles d'oignon, tandis que sa compagne se contentait d'une simple salade. Après quoi, Brando a commandé deux portions de la tarte du jour — citron avec fromage à la crème — et les a englouties toutes les deux !



Marlon Brando

■ Même si les dettes de la duchesse d'York atteignent quelque

sept millions, elle a refusé 25 000 dollars pour jouer son propre rôle dans un épisode de *Suddenly Susan*. Fergie a laissé entendre à la vedette de cette comédie télévisée, Brooke Shields, que 25 000 dollars ne lui semblaient pas suffisants pour une journée entière de travail !

Flotteurs

■ Demi Moore trouvait ses seins trop gros sous l'eau. Les scènes sous-marines de *Gl Jane* ont donc été doublées.

Menton, menton !

■ Elizabeth Taylor soutient que la seule opération de chirurgie esthétique à laquelle elle se soit jamais soumise a eu pour objet de lui raffermir le menton. Toutefois, ses chirurgiens ne cachent pas qu'ils lui ont fait au moins quatre déridages et qu'elle a subi à plusieurs reprises une liposuction des bras, de l'estomac et des jambes.



Elizabeth Taylor

Encore sous garantie

■ Tori Spelling s'est soumise à tant d'opérations de chirurgie esthétique qu'après qu'elle eut fait une chute lors du tournage d'un film, quel qu'un fit remarquer que ce n'était pas grave, car elle était encore sous garantie... Tori admet uniquement s'être fait refaire le nez, mais ceux qui la connaissent bien affirment que ses seins, ses joues et son menton ont subi le même sort.



Tori Spelling

Il reste le poids...

■ Dolly Parton ne s'en cache pas : « Je me suis fait reprendre ceci, rentrer cela, amincir les fesses, déridier les commissures, relever le menton. J'ai pris toutes sortes de pilules et j'ai suivi toutes sortes de régimes. Mais il y a une partie de mon anatomie que je n'ai jamais réussi à modifier, et c'est un poids qu'il m'a fallu apprendre à porter sans trop me plaindre... »



Dolly Parton

Esprit es-tu là ?

■ Lucille Ball donne, depuis l'au-delà, des leçons à Arnold Schwarzenegger. L'acteur se prépare en effet à ses rôles comiques en visionnant les vidéos de *Lucy*. Il y étudie les mimiques inénarrables de la regrettée comédienne et passe des heures à les imiter.

SOURCES : AP, Star, Examiner, Globe

Les belles coutumes de la Chandeleur

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Bonne fête de la Chandeleur ! Le nom de cette fête vient des chandelles que les catholiques allumaient pour la procession en l'honneur de la Purification de la Vierge Marie, 40 jours après la naissance de Jésus. On ramenait à la maison ces cierges bénits, censés nous protéger du malheur. Comme bien d'autres fêtes religieuses, celle-ci provient de la coutume celtique qui célébrait la lumière, la fin des longues nuits d'hiver. On dit qu'aux Rois, les jours rallongent d'un pas d'oie, et de trois quarts d'heure à la Chandeleur. Ce qui est toujours exact aujourd'hui, la période de jour ayant augmenté de 45 minutes. Au Canada et aux États-Unis, c'est le

jour de la marmotte à la Chandeleur. Ailleurs, on choisit l'ours pour dire que si l'animal sort de sa tanière et voit son ombre (c'est-à-dire s'il fait soleil) il retournera hiberner pour 40 jours encore. Brrrrr ! S'il fait sombre, il sortira définitivement car cela annoncerait du temps plus doux pour la fin de l'hiver...

Puis, il y a cette étrange coutume des crêpes de la Chandeleur qui n'a aucun rapport avec les cierges bénits, mais que l'on doit plutôt au pape Gélase 1er qui, au Ve siècle, aurait fait servir des petites gaufres rondes aux pèlerins venus le voir à Rome. Les crêpes que l'on doit réussir à faire sauter d'une seule main, et retourner dans la poêle sans spatule (et c'est pareil le mercredi des Cendres !) assurent la prospérité pendant toute l'année. La spatule étant remplacée par une pièce de monnaie pour la chance. Bonne chance...

J'ai trouvé une autre coutume reliée à la Chandeleur dans le *Dictionnaire des croyances et des superstitions* de Pierre DesRuisseaux. Pour identifier son futur époux ! Il faut deux miroirs. La jeune fille doit allumer deux chandelles devant le miroir de sa chambre et déposer un miroir sous son oreiller le soir de la Chandeleur afin de rêver à son avenir, ou à celui qu'elle épousera. À minuit, la fille doit se réveiller, descendre du lit en posant le pied

droit le premier, et aller regarder dans le miroir illuminé l'image de son futur !

Au générique

■ Avez-vous vu le *Paris Match* ? Les sept premières pages sont consacrées au film *Le Jour et la Nuit* de Bernard-Henri Lévy, tourné au Mexique avec sa belle Arielle Dombasle, Alain Delon et Lauren Bacall. Lorsque vous verrez le générique, vous remarquerez le nom de la maison de production mont-réalaise, Cinémaginaire. Denise Robert s'est beaucoup impliquée dans cette coproduction.

La saga du violon rouge

■ François Girard (32 *Short Films about Glenn Gould*, *Le Dortoir*, Peter Gabriel en spectacle) se prépare à tourner son nouveau film : *The Red Violin*, une véritable saga qui s'étendra sur 300 ans d'histoire de ce violon, depuis sa fabrication jusqu'à son dernier propriétaire. Ce violon (rouge sang...) nous entraînera de Montréal à Londres, et de l'Autriche à la Chine. Un tournage en cinq langues. J'y reviendrai...

Venez en aide à Chatouille

■ S.O.S. Chatouille. Pôvre, pôvre petit clown. Chatouille a été attaquée par trois ogres à la sortie d'une boîte à surprise, à Bruxelles.

Ils l'ont battue et lui ont volé son précieux accordéon. Elle a dû se payer une semaine de vacances à l'hôpital ! Ses amis et collègues de Montréal ont décidé de lui venir en aide « in extremis » en organisant une soirée-bénéfice pour qu'elle puisse s'acheter un nouvel instrument et prolonger son séjour au pays des frites et des moules ! Rendez-vous au Quai des Brumes, le 16 février. Vous pourrez participer au Bazar qui sera animé par le comédien Claude Laroche de 4 à 7. Ça sera un bazar de livres et de disques, mais les objets d'art sont aussi acceptés. La soirée sera clownesque et musicale pour cette « opération nez rouge » sous le chapiteau de l'amitié.

Toute la cagnotte

■ Paule Marier a eu la chance de gagner la cagnotte de 500 \$ lors du tirage au sort au profit d'un artiste participant au spectacle du Cabaret de la Pleine Lune le mois dernier, au Lion d'Or. Ces 500 beaux dollars, elle aurait pu en profiter. Seule ou avec d'autres. Elle a seulement pensé que Chatouille en aurait bien plus besoin qu'elle actuellement, et elle donne toute la cagnotte à Chatouille.

À ne pas manquer

■ Le prochain Cabaret de l'incantation la Pleine Lune promet d'être

percutant, au Lion d'Or, le 21 février, avec les cinq Secrétaires Percutantes aux belles peaux tendues et bien chaudes, les trois Minounes de Québec (leur char ne part jamais m'a dit Ali Ba Gourd), Seydou Zon, un percussionniste du Burkina, Fakhass Sico, deux djembés du Sénégal, Drae Rival, l'expérimenté du groupe Klezmer Raoul, un percussionniste des mers du Sud, Miguel Fenton, le trio Los Diamantes, les cinq Nomades maghrébines, la merveilleuse Fanfare Lunatique du comédien Luc Proulx, sans parler de l'éblouissante Mara Tremblay, violoniste des Frères à Ch'val, des comédiennes Pascale Bussièrès et Pol Pelletier, de Manuel Foglia, de Christiane Raby (qui fait bande à part de la Bande Magnétique), des Sorcières, et j'en passe.

Cinéma du bonheur

■ Comble du bonheur en plein hiver, la maison de la culture Plateau-Mont-Royal présentera un programme Cinéma du bonheur les 21 et 22 février, une sélection de courts métrages et du film *Le Village de l'île perdue* réalisé à Saint-Fortunat l'été dernier, très « peace & love », par Daniel Saint-Laurent et l'incontournable François Guzzi.

Sur ce, je prends mon courage à quatre pattes pour aller tenter de faire un peu de sports d'hiver à Mont-Tremblant ! Brrr ! Bon dimanche.

SPECTACLES

Salles de répertoire

BOYCOTT
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

CARRINGTON
Cinéma du Parc (1): 14 h 30.

CRASH
Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 45.

ED'S NEXT MOVE
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 30.

GABBESH
Cinéma Parallèle: 13 h 30, 17 h 45, 19 h 30.

HUITIÈME JOUR (LE)
Cinéma du Parc (1): 19 h.

LATCHO DROM (SAFE JOURNEY)
Cinéma du Parc (1): 17 h.

ONCE UPON A TIME CINEMA
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

PROMESSE (LA)
Cinéma Parallèle: 15 h 15, 21 h 15.

STRAWBERRY AND CHOCOLATE
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.

WORLD'S BEST COMMERCIAL '96
Cinéma du Parc (2): 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

IMAX

IMAX (Vieux Port)
Mer sans frontières - L5, Cité de l'Espace: 10 h 15, 19 h 15 (version française)
Effets spéciaux - L5, Cité de l'Espace: 12 h 15 (version anglaise)
Mer sans frontières - Effets spéciaux: 14 h 15 (version anglaise); 17 h 15 (version française)
L5, Cité de l'Espace: 16 h 15 (version française)
Programme double et laser: Effets spéciaux - L5, Cité de l'Espace et un spectacle laser: 21 h 15 (version française)

IMAX - les Ailes Mail Champlain, Brossard
L5, Cité de l'Espace: midi, 14 h, 16 h.
Le Premier Empereur de Chine: 13 h, 15 h.
Programmes doubles: 17 h, 19 h, 21 h et optionnels en après-

mid.
Versions anglaises: midi, 13 h.

Danse
AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Volet Interprètes V111, avec Catherine Trdir, Guy Trifiro et Jean Turcotte: 20 h.
ESPACE TANGENTE (840, Cherrier)
Pascale Houbin: 19 h 30.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Musica Camerata Montréal. Lehar, Schrammel, Strauss, Laner: 15 h 30.

CONSERVATOIRE
Louise Bessette, pianiste: *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* (Messiaen), et Anne Robert, violoniste: Prokofiev, Mozart, Tchaikovsky: 15 h 30.

PLACE DES ARTS (Piano Noble)
Claire Guimond, flûtiste, et Luc Beauséjour, claveciniste. Sons et brèches: 11 h.

ÉGLISE SAINT-LÉON (Westmount)
Chœur du Studio de Musique ancienne de Montréal. Dir. Christopher Jackson. *Messe sur l'Hexacorde* (Palestrina), Després, Gombert, Morales, Mouton, Sweelinck: 15 h.

ÉCOLE VINCENT-D'INDY (Salle Marie-Stéphane)
Nora Sourouzian, mezzo-soprano, Artashes Mkrtchian, violoniste, et Gregory Chaverdian, pianiste. Handel, Brahms, Sarasate, Ravel, Korntas: 19 h.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Ensemble Bass Instincts. Mather, Morel, Cherney, Hambræus, Monk, Gershwin. Entrée libre: 20 h.

Théâtre

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
L'Expulsion de Lily Barton, de John MacNicholas. Mise en scène de Monique Duceppe. Du mar. au ven.: 20 h; sam.: 16 h et 20 h 30.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4684, St-Denis)
Partage de midi, de Paul Claudel. Mise en scène de Daniel Roussel. Du mar. au ven.: 20 h; sam.: 16 h et 20 h 30; dim.: 15 h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (Salle Pierre-Mercure, 300, boul. de Maisonneuve e.)
Tartuffe, de Molière. Mise en scène de Lorraine Pintal. Du mar. au ven.: 20 h; sam.: 16 h et 21 h.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.)
Une Tache sur la lune, de Marie-Line Laplante. Mise en scène de Martine Beaulne: 20 h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Si j'avais la seule possession dessus le jugement dernier..., d'Érik Charpentier: 20 h.

NCT (Salle Denise-Pelletier, 4353, Ste-Catherine e.)
Lucrèce Borgia, de Victor Hugo. Mise en scène de Claude Poissant. Jeu., ven., sam.: 20 h.

ESPACE GO (4890, boul. Saint-Laurent)
Les Guerriers, de Michel Gameau. Mise en scène de René-Daniel Dubois. Du mar. au sam.: 20 h.

ESPACE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.)
François d'Assise, de Joseph Delteil. Du mar. au sam.: 20 h; dim.: 16 h.

ESPACE LA VEILLÉE (Théâtre intime, 1371, Ontario e.)
Sacha & Shermeline, conte poétique inspiré de *Orlando*, de Virginia Woolf. Mise en scène de Chantal Labrecque: 16 h.

THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
Le génie de la rue Drolet, de Larry Tremblay. Du mar. au sam.: 20 h; dim.: 15 h.

THÉÂTRE DE LA BIBLIOTHÈQUE (534 de la Gauchetière e.)
Mère Courage, avec Pierrette Robitaille. Mise en scène de Louis Joseph Tassé: 20 h.

CCSE MAISONNEUVE (4375, Ontario e.)
Une petite entreprise familiale, de Alan Ayckbourn: 14 h 30.

CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Little Blood Brothers, de Vittorio Rossi, *Gargoyles*, de David Fennario, *The Spirit of the Centaur*, de Bowser/Cle. Du mar. au sam.: 20 h; dim.: 19 h; mat., sam.: 14 h.

Variétés

CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Ligue d'improvisation montréalaise: 20 h.

QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Daniel Bernard: 21 h 30.

L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.)
Jerry De Villiers: dès 21 h.

LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation avec la Ligue des Cravates: 20 h 30.

AU HASARD (803, Ontario e.)
Mojo Blues Band: 17 h.

L'AUTRE BAR (278, Ontario e.)
Quartette Benoit Charest: dès 21 h 30.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Djiki Djiki: 21 h.

PARTEZ À LA CONQUÊTE DU MONDE

AUJOURD'HUI 17 H

LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE

Le concurrent de la Course qui en fin de saison aura reçu le plus grand nombre de votes du public remportera une bourse de 3 000 \$ offerte par le Journal La Presse.

Suivez tous les dimanches à 17 h les aventures des huit concurrents de la Course destination monde, série présentée avec la collaboration de l'Agence canadienne de développement international (ACDI).

Participez au concours en complétant le coupon et en répondant correctement à la question posée durant l'émission, et postez à l'adresse indiquée ci-dessous. (un seul coupon par enveloppe).

Chaque semaine, un participant au concours gagnera un bon d'achat de 100 \$ valable à l'achat de vêtements de marque Chlorophylle h.t. dans une des boutiques l'Aventurier.

En fin de saison, vous pourrez aussi gagner un voyage pour deux personnes à Delhi (Inde) sur les ailes d'Air Canada incluant sept nuits dans un hôtel de catégorie supérieure, gratuiteté de Club Voyages.

J'AI VU L'ÉMISSION DU _____ (DATE)

J'AI PRÉFÉRÉ LE REPORTAGE DE _____ (CONCURRENT)

RÉPONSE À LA QUESTION DE LA SEMAINE : _____

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

TÉLÉPHONE _____

Retourner à: SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
La Course destination monde • C.P. 9080 Succursale Centre-ville • Montréal QC H3C 3P3

Radio-Canada Télévision AIR CANADA La Presse

L'AVENTURIER chlorophylle CLUB VOYAGES. ACDI

21^e Téléthon de la paralysie cérébrale

animé par Normand Brathwaite, Louise Deschâtelets,

Martin Drainville, Rodger Brulotte, François Faucher, La Ligue Nationale d'Improvisation, Gaston Lepage, Pascal Yiacouvakis, François Massicotte

12 HEURES, 12 RAISONS DE REGARDER, 12 MOMENTS POUR DONNER

10h: Les rêves se réalisent... (Ouverture): Marie-Denise Pelletier, la Ligue Nationale d'improvisation, Corinne Fortin, Les Petits Chanteurs du Mont-Royal, Yves Cantin, Claude Doyon

11h: Prendre un enfant par la main... (Chansons, comptines): Martin Drainville, Marie Eikel, Daniel Lavoie, Les Petits Chanteurs de l'île

12h: J'avais 20 ans... (Les belles années): Fernand Gignac, Danielle Oddera, Danse sociale (tango)

13h: J'aurais 20 ans... (Le folklore): La Vesse du loup, Denis Côté, La Veillée est jeune, Mackinaw

14h: Méo Penché... (Chansons drôles): Nathalie Choquette, François Leveille, Jérôme Lemay, La Bande Magnétique

15h: Passe-moi la puck... (Les sports): Nanette Workman, les joueurs des EXPOS, François Faucher, Rodger Brulotte, les Sénateurs de Joliette

16h: Je m'voyais déjà... (Futures stars): David Étienne, Josée Lefebvre (lauréate, Granby 1996), Jeff Smallwood, Loue Tremblay (lauréate, Ma première Place des Arts)

17h: Quand le soleil dit bonjour aux montagnes... (Le Country): Renée Martel, Gaston Mandeville, Bobby Hachey

18h: C'est l'histoire de gars... (Humour): Lise Maurais et Virus, Michaël Rancourt, Gil Tibo

19h: Câlins de blues... (Le Blues): Bob Walsh, Patrick Norman, Jano Bergeron... et Elizabeth et Normand BRATHWAITE

20h: Les yeux du cœur... (Chansons d'amour et d'amitié): Nanette Workman, Claude Dubois, Martine St-Claire, Mario St-Amant

21h: Les rêves se réalisent... (La finale): Marie-Denise Pelletier

LE PUBLIC PEUT ASSISTER AU TÉLÉTHON AU CENTRE SPORTIF CLAUDE-ROBILLARD, 1000, RUE ÉMILE-JOURNAULT, MONTRÉAL. EN OUTRE, IL SERA DIFFUSÉ SUR INTERNET À L'ADRESSE WWW.BPCQ.ORG. ENFIN, LES PERSONNES QUI PRÉVOIENT NE PAS POUVOIR FAIRE UN DON LE 2 FÉVRIER PEUVENT LE FAIRE PAR ANTICIPATION DÈS LE 26 JANVIER PAR TÉLÉPHONE AU 1 900 273-2205 POUR LES DONS DE 5 \$ ET AU 1 900 273-2210 POUR CEUX DE 10 \$.

L'ASSOCIATION DE PARALYSIE CÉRÉBRALE DU QUÉBEC, SES 10 000 BÉNÉVOLES, LES 21 000 PERSONNES AU QUÉBEC AYANT LA PARALYSIE CÉRÉBRALE ET LES MILLIERS D'AUTRES SOUFFRANT DE DÉFICIENCE MOTRICE remercient **La Presse**

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Louise Cousineau

10:00 35 - Téléthon de la paralysie cérébrale
Normand Brathwaite et Louise Deschâtelets animent ce téléthon qui fait peau neuve. Chaque heure sera consacrée à un thème. Ce soir à 19h, par exemple, Patrick Norman et d'autres musiciens se mettent au blues. Jusqu'à 22h ce soir.

19:00 105 - Jacques Villeneuve
Notre cœur chéri se confie durant une demi-heure. Entrevue exclusive.

20:00 7 - Le vrai monde?
Un des meilleurs Michel Tremblay présentés à la télé. Un jeune écrivain règle ses comptes avec sa famille. Mais entre la famille véritable et celle qu'il décrit au théâtre, il y a de grandes différences. Ce chassé-croisé entre les vrais personnages et les faux est absolument fascinant. Avec Rita Lafontaine, Marie Tifo, Gilles Renaud, Rémy Girard, Sylvie Léonard, Mireille Daylun et Michel Poirier. Une reprise de qualité.

21:00 33 - Masterpiece Theatre
Breaking the Code: Derek Jacobi qui fut l'empereur Claude devient un mathématicien de génie, grand décoder de messages secrets, et homosexuel à une époque où la chose n'était pas tolérée. Il paraît que c'est bien bon.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9	Le Téléjournal	Découverte (18:15)	Juste pour rire	Les Beaux Dimanches / Le Vrai Monde?			Le Téléjournal/Le Point	Nouvelles du sport	Cinéma (23:20)	2 9		SRC
TVA	4 8 t 7 10	Le TVA	Cinéma / CAPITAINE CROCHET (4) avec Robin Williams, Dustin Hoffman			Cinéma / PASSAGER 57 (5) avec Wesley Snipes, Bruce Payne	Le TVA	Sports / Loteries (23:25)	4 8 t 7 10				TVA
TOC	15 17 24 45	Pignon sur rue	Le Corps humain	En pleine nature	Plaisir de lire	Hors-circuit / Bientôt novembre - Jour de congé - Chambre blanche	Cinéma / NOUS DEUX (4) avec Philippe Noiret, Monique Chaumette (21:37)	Cinéma / OTHELLO (23:18)	15 17 24 45				TOC
TOS	16 30 35	Téléthon de la paralysie cérébrale (10:00)			Le Grand Journal	Elle écrit au meurtre	16 30 35						TOS
CBC	5 6	World of Disney	Wind at My Back	Martini and Underhill Special: Leap of Faith	Dawn of the Eye	Sunday Report	Venture (22:25)	Sunday Night with Dennis Trudeau	The Country Beat (23:45)	5 6			CBC
CTV	12 8	Pulse	Travel	Lois & Clark	America's Funniest Home Videos	Cinéma / BREACH OF FAITH: A FAMILY OF COPS II avec Charles Bronson, Joe Penny	CTV National News	Pulse / Sports	12 8				CTV
ABC	22	ABC News	M*A*S*H	America's Funniest Home Videos	AFC - NFC Pro Bowl	Psi Factor	ABC 22						ABC
CBS	3	CBS News	Mad About You	60 Minutes	Touched by an Angel	Cinéma / BREACH OF FAITH: A FAMILY OF COPS II avec C. Bronson	News / Seinfeld	...Limits (23:45)	CBS 3				CBS
NBC	5	À communiquer	Nightly News	Dateline NBC	3rd Rock...	Cinéma / THE CLIENT (4) avec Brad Renfro, Susan Sarandon	Viper	NBC 5					NBC
PBS	33 57	Great Masters / Cézanne	Natural World	Naturescene	Nature / Incredible Suckers	Masterpiece Theatre / Breaking the Code	...a Dreamer	Mystery / Inspector Morse	33 57				PBS
ONT	12 24	...Across Am.	Ancestors	All Creatures Great and Small	Spread the Word: The Persuasions Sing A Cappella	Joe Cocker Organic (21:20)	The Who (22:20)	Marathon (23:20)	12 24				ONT
A & E		Panorama	Déclat! Mag.	Dim. classique / Berlioz	Cinéma / MARIE-ANTOINETTE, REINE DE FRANCE (4) avec Michèle Morgan, Jacques Morel	Heartbeat / Obsessions	National Geographic	Allan Gregg	Mastermind	Imprint / Joan Mellen	A & E		A & E
BRAVO		Inquiring Minds	Cinéma / BULLDOG DRUMMOND (4) avec R. Colman	Bob Vila's Home Again	Ancient Mysteries	Cinéma / GREAT ESCAPES OF WORLD WAR II	America's Castles	The Best of Comic Relief					BRAVO
CANAL D		Albert Finney - South Bank Show	Animation	Cinéma / CULLODEN Documentaire	Cinéma / SERPICO (3) avec Al Pacino, John Randolph			Cinéma (23:15)					CANAL D
DISC.		Le Luron (17:00)	Animalier	20e Siècle / Marée noire	Mystères de la Bible	Biographies / Alex Coleville	Concerts Jazz / Ray Barretto	Cinéma / RÔLES PARLANTS (4)					DISC.
FOX		Wings Anthology	@ discovery.ca	Discovery's Sunday Showcase	Kingdoms of Survival	@ discovery.ca							FOX
FOX(Ont)		Baywatch	World Scariest Police Chases	The Simpsons	King of the Hill	The X-Files	The Burning Zone	Pub					FOX(Ont)
MP		Star Trek: The Next Generation					Seinfeld	Home Improv.	The Burning Zone				MP
NW		Les Tubes des années 80	Musique vidéo	The Cranberries: le cri d'Irlande	Musique vidéo		The Cranberries: le cri d'Irlande						NW
RDI		World News	Fashion File	On the Line	Royal Air Force	This Hour Has...	The Passionate Eye	Nat. Sports...	Sunday Report	Antiques Road.			RDI
RDS		Espace libre	Griffe	Monde ce soir	Plein les bras	Grands Reportages	Le Journal RDI	Scully RDI	Point de presse	Sec. Regard	Le Téléjournal	Le Point	RDS
SE		Ski alpin (17:30)	Sports 30 Mag	J. Villeneuve	Curling / Championnat Senior		Lise Dion et François Massicotte en spectacle	Screamers: l'armée souterraine (22:40)					SE
TMN		Pas besoin des hommes (17:15)	Les deux font la paire (19:15)	Arti\$\$	Black Sheep	Jeffrey							TMN
TSN		Rob Roy (18:10)											TSN
TV5		Rinkside	Sportsdesk	Hockey Week	Curling / Canadian Senior's Curling Women's Final		Sportsdesk						TV5
YTV		L'École des fans / Gr. Tourisme	Journal FR2	La Tournee du grand Duc	Bouillon de culture	7 sur 7 (21:35)	Journal belge	Savoir plus					YTV
		Charlie Brown	My Hometown	The Wizard of Oz in Concert	Are You Afraid	Must Be Mad!	The Hit List	Dunk Street	Dave Osborne				
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX



Jacques Villeneuve

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

Le doute subsiste sur l'authenticité d'un film porno attribué à Marilyn

Agence France-Press
VILA-SECA, Espagne

Une cinquantaine de journalistes du monde entier ont visionné hier à Vila-Seca, en Espagne, un court métrage pornographique de 1946 montrant une actrice présentée comme Marilyn Monroe, mais les doutes quant à l'authenticité du film n'ont pas été dissipés.

À la sortie de la projection, le sentiment général mêlait incrédulité et franche rigolade, a constaté l'AFP.

Les journalistes ont pu voir ce film d'amateur de six minutes et demie moyennant l'interdiction absolue de prendre des photos.

L'actrice présentée comme Marilyn effectuait d'abord un strip-tease avant de se jeter sur un divan pour se livrer avec un individu malingre à toute sorte de jeux érotiques, avant d'avoir des rapports sexuels, apparemment sans grand enthousiasme.

Pendant les premières scènes, la

protagoniste, dont le visage rappelle vaguement celui de la célèbre actrice américaine, passe pourtant son temps à rire, comme si elle prenait son rôle à la légère, tandis que son partenaire « oublie » d'enlever ses chaussettes. Le film se termine par l'inévitable cigarette, après quoi la supposée Marilyn disparaît derrière un rideau pour revenir avec un plateau contenant deux verres et une bouteille de vodka.

« Qui a vu ce film ne peut plus douter d'être en face de Marilyn Monroe », a déclaré préemptivement Mikel Barsa, l'organisateur du festival dans le cadre duquel la projection a eu lieu. « Si les négociations vont bon train, les cassettes vidéo du film pourront être distribuées dans le monde entier, mais l'original ne sera pas vendu aux enchères avant la fin de l'année 1998 », a-t-il ajouté.

Ce court-métrage avait été acquis par un collectionneur catalan il y a vingt ans dans un marché

aux puces de Paris pour 100 francs, soit vingt dollars de l'époque. Les légataires de la star et des institutions basées à Hollywood ont cependant nié que Marilyn Monroe soit l'actrice qui apparaît dans le film.

Cela n'a pas empêché les autorités locales de Vila-Seca, près de Barcelone, de prévoir des mesures de régulation du trafic pour aujourd'hui, les organisateurs prévoyant une grande affluence à la présentation du film au grand public.

« L'écho donné à cette affaire au niveau international dépasse celui enregistré lors de l'ouverture de Port Aventura », le grand parc thématique de Barcelone, a déclaré avec fierté le maire de la petite ville.

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Claude Champagne honoré à Paris



Pierre Vennat

Le 2 février 1924, il y a donc 73 ans aujourd'hui, les lecteurs de *La Presse* apprenaient que le compositeur mont-réalais Claude Champagne venait de remporter, à Paris, le premier prix du concours de composition musicale organisé par le quotidien parisien *Le Matin* et doté d'une bourse de 1000 francs, somme considérable à l'époque. Champagne, alors âgé de 35 ans, avait quitté le Canada quelque temps auparavant pour aller approfondir ses connaissances au Conservatoire de Paris. Aujourd'hui, une salle de concert et une rue d'Outremont perpétuent le nom de ce grand compositeur de chez nous.

On parlait beaucoup en 1985 de la nécessité de doter Montréal d'une nouvelle salle de concert pour l'Orchestre symphonique de Montréal. Le 2 février, Charles Du-toit déclara n'avoir jamais été consulté par le maire Jean Drapeau au sujet du projet de construction, au coût de 30 millions, d'une salle de concert à l'angle des rues Berri et Sainte-Catherine. Le 7, c'était au tour du ministre des Affaires culturelles du Québec, Clément Richard, de préciser que la promesse du gouvernement québécois d'octroyer 30 millions à cette fin était liée à la réalisation, sur la rue McGill, d'un projet de complexe immobilier de 100 millions de la société CadillacFairview. Douze ans plus tard, aucune nouvelle salle de concert n'a été mise en chantier et l'OSM se produit toujours à la Place des Arts.

Le 1er février 1987, la capitale du cinéma, Hollywood, avait célébré calmement son 100e anniversaire. On s'est souvenu du glorieux passé, on a émis des vœux pour un rajeunissement de la ville et on a constitué un dossier hollywoodien de cette capitale du rêve. C'est le 1er février 1887 qu'un investisseur immobilier a enregistré son ranch sous le nom de Hollywood. En 1903, Hollywood obtenait le statut de ville et en 1910, était annexée à Los Angeles. Les premiers cinéastes ont adopté le coin à cause du climat et surtout parce qu'ils pouvaient travailler loin des puissants cartels de la côte Est qui exerçaient un contrôle sur l'usage des premiers appareils et instruments de cinéma.

Le 3 février 1901, *La Presse* faisait savoir à ses lecteurs que le sculpteur canadien Charles-Philippe Hébert, né à Sainte-Sophie d'Halifax, dans le comté de Mégantic, avait été reçu à Paris. Chevalier de la Légion d'Honneur, Charles-Philippe Hébert fut le lauréat du concours ouvert pour la réalisation de la statue de sir Georges-Étienne Cartier qu'on trouve au pied du Mont-Royal. Il a aussi réalisé la statue de sir John MacDonal, à la Place du Canada. Et c'est à lui qu'on a confié, en 1898, l'exécution de statues historiques ornant la façade de l'Assemblée nationale.

Le 4 février 1987, Libera, le flamboyant pianiste dont les costumes étincelants et l'inlassable bonne humeur avaient ravi le public américain durant 40 années, est décédé. À une certaine époque, Libera était l'artiste le mieux payé de Las Vegas, gagnant jusqu'à 200 000 \$ par semaine. Ses costumes de scène lui coûtaient 2 millions par année.

Le 6 février 1987, Michel Tremblay était choisi lauréat du prix Québec-Paris pour ses deux derniers romans, *La Duchesse* et *Le roturier* et *Des Nouvelles d'Édouard*. Le prix, assorti d'une bourse de 2000 \$ du gouvernement québécois et de 4000 francs de la ville de Paris, lui fut remis le 25 mars de la même année, à l'occasion du Salon du livre de Paris.

TOP VENTES

Palmares des ventes de disques au Québec pour la semaine se terminant le 25 janvier 1997.

FRANCO

- Kevin Parent Pigeon d'argile
- Céline Dion Live à Paris
- Jean Leloup Le Dôme
- Luca Daulton Luce Daulton
- Lara Fabian Pure
- Éric Lapointe Invitez les vautours
- Daniel Bélanger Quatre saisons dans le désordre
- La Compagnie créole Les grands succès
- François Pérusse L'album du peuple-15
- Patrick Normand Les grands succès

ANGLO

- No Doubt Tragic Kingdom
- Backstreet Boys Backstreet Boys
- Madonna Evita (film)
- Elton John Love Songs
- Spice Girls Spice
- Our Lady Peace Clumsy
- Céline Dion Falling Into You
- Mo'Nique Creature
- Toni Braxton Secrets
- Artistes variés Big Shiny Tunes

Source: LE Palmarès (PC)

GUIDE HORAIRES CINEPLEX ODEON

MATINÉES À \$4.99 MATINÉES À \$5.99

toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas

pour informations, appelez 849-2222 de 11h00 à 22h00

DU 31 JAN. AU 6 FÉVRIER 1997

ATWATER PV Place Mirix-Milou 935-4236 STAR WARS (v. angl.) (G) 1:15-4:10-6:55-9:40 Laissez-passer refusés	COMPLEXE DESJARDINS SUITE... ROSCOPES (v. angl.) (13 ans) 1:20-4:15-7:10-9:55 MAJALINES DE CHENOUOU (R) (v. angl.) (G) 1:30-3:30-6:25-9:20	LASALLE (PLACE) SUITE... EVERETT HILLS HILMA (v. angl.) (13 ans) 1:25-4:20-7:15-10:10 PORTRAIT OF A LADY (v. angl.) (G) 9:25
BERRI PV 1100 St-Denis 288-2115 LA GUERRE DES ÉTOILES (v. angl.) (G) 1:15-4:10-7:05-9:50 STAR WARS (v. angl.) (G) 1:15-4:10-7:05-9:50	COTE-DES-NEIGES PV 3700 Côte-des-Neiges-344-1001 SHADOW CONSPIRACY (v. angl.) (13 ans) 1:30-4:25-7:20-10:15 JERRY MAGUIRE (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	LAVAL 2000 PV Centre 2000-3193 boul. St-Marie 441-FILM LARRY FLINT (v. angl.) (13 ans) 1:30-4:25-7:20-10:15
BOUCHERVILLE PV Avenue 20, sortie Blvd. Montpage 449-6042 LA GUERRE DES ÉTOILES (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	DAUPHIN 3319 av. de Québec 721-6093 ROSCOPES (v. angl.) (13 ans) 1:20-4:15-7:10-9:55	LAVAL (Carrefour) PV 7230, boul. Le Carrefour 683-2884 VOLÉURS (R) (v. angl.) (13 ans) 1:30-4:25-7:20-10:15
DECARIE tous les films 4,00\$ Distrib. par Veveo-819-FILM 2,00\$ 2,00\$ JERRY MAGUIRE (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	DELSON (Plaza) PV 100, Bd. Georges-Guy, Delson 655-9799 LARRY FLINT (v. angl.) (13 ans) 1:30-4:25-7:20-10:15	LAVAL (Galerie) PV 1515, boul. Le Galeries 684-9333 JERRY MAGUIRE (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15
BROSSARD PV Mtl. Compton 6600, boul. Taschereau 455-5506 LA GUERRE DES ÉTOILES (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	DORION (Carrefour) PV 391, Boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 455-9232 LA GUERRE DES ÉTOILES (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	LONGUEUIL (Place) PV 815, St-Laurent O. Longueuil 619-7151 LA GUERRE DES ÉTOILES (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15
CAVENDISH (Mail) PV Cavendish, Côte-Rivière 445-7111 STAR WARS (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	EGYPTIEN PV 1455, rue St-Jacques 445-7111 STAR WARS (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 Côte Lacordaire et Des Grands Prairies POUR L'HEURE APPELÉZ 354-3076
LAVAL (Place) PV 519, boul. Champlain et Bishop 347-1111 JERRY MAGUIRE (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15	LANGELIER Carrefour Langelier POUR L'HEURE APPELÉZ 255-5551	TERREBONNE 101, Centre de l'Église POUR L'HEURE APPELÉZ 471-6644
LAVAL (Carrefour) PV 7230, boul. Le Carrefour 683-2884 VOLÉURS (R) (v. angl.) (13 ans) 1:30-4:25-7:20-10:15	CINEMA PARADIS 815, rue St-Jacques UN FILM FREE PARDONNEZ - tous les jours 99\$ (mardi) 100\$ (jeudi) 99\$ (samedi) 100\$ (dimanche)	ALBERT BROOKS DEBBIE REYNOLDS MOTHER www.mothermovie.com

LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES. TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440

FAMOUS PLAYERS ÉCRAN GÉANT! QUALITÉ DU SON!

5,99 EN MATINÉE SAMEDI et DIMANCHE

REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

HORAIRES DU 2 au 6 FÉVRIER INFO-FILM: 868-0111

CENTRE EATON 705, Ste-Catherine O (5e étage) 985-6730 METRO (13+) 1:30-4:30-7:40-10:00 SHADOW CONSPIRACY (13+) 1:20-4:20-7:00-9:20 TURBULENCE (16+) 9:10 ZEUS ET ROXANNE (G) 1:10-4:35-6:50 METRO V.F. (13+) 2:45-5:05-7:30-9:50 ZEUS AND ROXANNE (G) 1:10-4:35-6:50 THE RELIC (13+) 1:00-4:00-7:20-9:40 UN TEMPS POUR L'AMOUR (13+) 12:50-4:50-7:10-9:30	F.P.8-GREENFIELD PK 5000, boul. Taschereau 672-2229 IN LOVE AND WAR (13+) 7:00-9:20 dim 1:00-3:40-7:00-9:20 EVITA (G) 7:05-9:45 dim 1:05-3:45-7:05-9:45 METRO (13+) 7:10-9:30 dim 1:10-3:50-7:10-9:30 UN TEMPS POUR L'AMOUR (13+) 7:15-9:35 LES 101 DALMATIENS (G) dim 1:15-3:35 MOTHER (G) 7:20-9:40 dim 1:20-4:00-7:20-9:40 MOTHER (G) 7:25-9:40 dim 1:25-4:05-7:25-9:40 SHADOW CONSPIRACY (13+) 7:30-9:55 dim 1:30-4:10-7:30-9:55 LA RELIQUE (13+) 10:00 ZEUS ET ROXANNE (G) 7:35 dim 1:35-4:15-7:35
LOEWS 954, rue Ste-Catherine O 861-7437 EVITA (G) 12:00-3:00-6:45-9:30 NOUVELLES DU BON DIEU (13+) 12:45-3:05-5:15-7:30-9:50 IN LOVE AND WAR (13+) 12:52-4:50-7:00-9:10-10:00 MOTHER (G) 1:00-3:25-7:10-9:15 LES 101 DALMATIENS (G) 1:12-3:35 LA RELIQUE (13+) 7:00-9:20	LAVAL 1600, boul. Le Corbusier 688-7776 SHADOW CONSPIRACY (13+) 1:40-4:00-7:20-9:40 METRO (13+) 7:20-9:40 IN LOVE AND WAR (13+) 7:05-9:20 dim 1:35-4:10-8:55-9:20 101 DALMATIENS (G) dim 1:30-3:50 TURBULENCE V.F. (16+) 7:30-9:50 EVITA (G) 1:00-3:40-6:30-9:30 lun,jeu 6:35-9:30 UN TEMPS POUR L'AMOUR (13+) 7:05-9:40 dim 1:20-4:00-7:05-9:40 NOUVELLES DU BON DIEU (13+) 1:40-4:10-7:30-9:45 METRO V.F. (13+) 7:00-9:25 dim 1:20-3:50-7:00-9:25 TURBULENCE (16+) 9:20 ZEUS ET ROXANNE (G) 1:10-3:30-6:45 lun,jeu 6:45 MOTHER (G) 7:15-9:35 dim 1:15-3:45 LES 101 DALMATIENS (G) dim mar,mer 1:05-3:30 THE RELIC (13+) 7:20-9:50 LA RELIQUE (13+) 7:10-9:35 ZEUS AND ROXANNE (G) dim,mar,mer 1:30-4:05
PALACE 6 698, rue Ste-Catherine O 866-6991 TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$ THINNER (13+) 1:15-3:10-5:10-7:30-9:45 DAYLIGHT (G) 1:15-3:25-5:00-7:20-9:40 SECRETS & LIES (G) 1:20-3:50-6:00-8:50 ROMEO & JULIET (13+) 12:45-3:00-7:10-9:30 THE GHOST & THE DARKNESS (13+) 1:00-3:20-7:00-9:15 2 DAYS IN THE VALLEY (13+) 12:30-2:45-7:15-9:20	LAVAL 7077, boul. Newman 366-2463 ZEUS AND ROXANNE (G) 6:40-9:30 dim 1:20-3:20-6:40-9:30 LES 101 DALMATIENS (G) dim 12:50-3:50 TURBULENCE (16+) 7:20-9:45 METRO V.F. (13+) 7:55-9:40 dim 1:00-3:40-6:55-9:40 TURBULENCE V.F. (16+) 7:30-9:50 ZEUS ET ROXANNE (G) dim 1:15-3:45 IN LOVE AND WAR (13+) 7:20-9:55 dim 1:45-4:20-7:20-9:55 UN TEMPS POUR L'AMOUR (13+) 7:10-10:10 dim 1:50-4:25-7:10-10:10 SHADOW CONSPIRACY (13+) 7:05-10:05 dim 1:30-4:15-7:05-10:05 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO V.F. (13+) 7:15-9:40 dim 1:40-4:10 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO (13+) 7:15-10:15 dim 2:40-3:40-7:15-10:15 EVITA (G) 7:00-10:00 dim 1:00-4:00-7:00-10:00
DORVAL 260, ave Dorval 631-8586 ENTREE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$ STAR WARS (G) 7:00-9:45 dim 1:00-4:00-7:00-9:45 FIERCE CREATURES (G) 7:30-10:00 dim 1:30-3:45-7:30-10:00 THE RELIC (13+) 7:15-9:30 SPACE JAM (G) dim 1:15-3:30 SHADOW CONSPIRACY (13+) 7:45-10:15 dim 1:45-4:15-7:45-10:15	VERSAILLES Place Versailles 353-7880 SHADOW CONSPIRACY (13+) mar,mer,jeu 7:25-9:50 EVITA (G) mar,mer,jeu 6:40-9:30 dim 1:10-6:40-9:30 ZEUS ET ROXANNE (G) mar,mer,jeu 6:50-9:10 dim 1:30-6:50-9:10 LES 101 DALMATIENS (G) dim 1:00 TURBULENCE V.F. (16+) dim,mer,jeu 7:10-9:40 LA RELIQUE (13+) mar,mer,jeu 7:15-9:45 dim 1:40-7:15-9:45 METRO V.F. (13+) mar,mer,jeu 7:00-9:35 dim 1:50-7:00-9:35
GREENFIELD PARK 3620, boul. Taschereau 671-6129 ENTREE GÉNÉRALE 6,00\$ - MATINÉES 4,25\$ MARDI & MERCREDI 4,25\$ ENFANTS & AGE D'OR 4,25\$ STAR WARS (G) 7:00-9:45 dim 1:00-4:00-7:00-9:45 FIERCE CREATURES (G) 7:30-10:00 dim 1:30-3:45-7:30-10:00 THE RELIC (13+) 7:15-9:30 SPACE JAM (G) dim 1:15-3:30 SHADOW CONSPIRACY (13+) 7:45-10:15 dim 1:45-4:15-7:45-10:15	LAVAL 7077, boul. Newman 366-2463 ZEUS AND ROXANNE (G) 6:40-9:30 dim 1:20-3:20-6:40-9:30 LES 101 DALMATIENS (G) dim 12:50-3:50 TURBULENCE (16+) 7:20-9:45 METRO V.F. (13+) 7:55-9:40 dim 1:00-3:40-6:55-9:40 TURBULENCE V.F. (16+) 7:30-9:50 ZEUS ET ROXANNE (G) dim 1:15-3:45 IN LOVE AND WAR (13+) 7:20-9:55 dim 1:45-4:20-7:20-9:55 UN TEMPS POUR L'AMOUR (13+) 7:10-10:10 dim 1:50-4:25-7:10-10:10 SHADOW CONSPIRACY (13+) 7:05-10:05 dim 1:30-4:15-7:05-10:05 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO V.F. (13+) 7:15-9:40 dim 1:40-4:10 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO (13+) 7:15-10:15 dim 2:40-3:40-7:15-10:15 EVITA (G) 7:00-10:00 dim 1:00-4:00-7:00-10:00
POINTE-CLAIRE PV 631, Boulevard 630-7261 FRANCIS CRÉATIVES (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15 STAR WARS (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15 JERRY MAGUIRE (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15 ROSCOPES (v. angl.) (13 ans) 1:20-4:15-7:10-9:55 PORTRAIT OF A LADY (v. angl.) (G) 9:25	LAVAL 7077, boul. Newman 366-2463 ZEUS AND ROXANNE (G) 6:40-9:30 dim 1:20-3:20-6:40-9:30 LES 101 DALMATIENS (G) dim 12:50-3:50 TURBULENCE (16+) 7:20-9:45 METRO V.F. (13+) 7:55-9:40 dim 1:00-3:40-6:55-9:40 TURBULENCE V.F. (16+) 7:30-9:50 ZEUS ET ROXANNE (G) dim 1:15-3:45 IN LOVE AND WAR (13+) 7:20-9:55 dim 1:45-4:20-7:20-9:55 UN TEMPS POUR L'AMOUR (13+) 7:10-10:10 dim 1:50-4:25-7:10-10:10 SHADOW CONSPIRACY (13+) 7:05-10:05 dim 1:30-4:15-7:05-10:05 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO V.F. (13+) 7:15-9:40 dim 1:40-4:10 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO (13+) 7:15-10:15 dim 2:40-3:40-7:15-10:15 EVITA (G) 7:00-10:00 dim 1:00-4:00-7:00-10:00
EGYPTIEN PV 1455, rue St-Jacques 445-7111 STAR WARS (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15 JERRY MAGUIRE (v. angl.) (G) 1:30-4:25-7:20-10:15 ROSCOPES (v. angl.) (13 ans) 1:20-4:15-7:10-9:55 PORTRAIT OF A LADY (v. angl.) (G) 9:25	LAVAL 7077, boul. Newman 366-2463 ZEUS AND ROXANNE (G) 6:40-9:30 dim 1:20-3:20-6:40-9:30 LES 101 DALMATIENS (G) dim 12:50-3:50 TURBULENCE (16+) 7:20-9:45 METRO V.F. (13+) 7:55-9:40 dim 1:00-3:40-6:55-9:40 TURBULENCE V.F. (16+) 7:30-9:50 ZEUS ET ROXANNE (G) dim 1:15-3:45 IN LOVE AND WAR (13+) 7:20-9:55 dim 1:45-4:20-7:20-9:55 UN TEMPS POUR L'AMOUR (13+) 7:10-10:10 dim 1:50-4:25-7:10-10:10 SHADOW CONSPIRACY (13+) 7:05-10:05 dim 1:30-4:15-7:05-10:05 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO V.F. (13+) 7:15-9:40 dim 1:40-4:10 THE RELIC (13+) 7:05-10:05 METRO (13+) 7:15-10:15 dim 2:40-3:40-7:15-10:15 EVITA (G) 7:00-10:00 dim 1:00-4:00-7:00-10:00



LA RELIQUE
"Un thriller à faire blémir, à s'en ronger les ongles, à en renverser son maïs!"
-Mase Persico, FCF 12 Montreal

LA RELIQUE	VERSAILLES
CARR. DORION	DELSON
LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
STE-THERÈSE	TERREBONNE
CINEMA PLAZA	CINEMA ST-BASILE
REPENTIGNY	ST-BASILE
CINEMA CAPITOL	CINEMA ST-LAURENT
DRUMMONDVILLE	SOREL-TRACY
CARREFOUR DU NORD	LE CARREFOUR
ST-JEROME	JOLIETTE
CINEMA DE PARIS	CINEMA DU CAP
VALLEYFIELD	CAP-DE-LA-MADELÈNE



Zeus et Roxanne
Steve Guttenberg Kathleen Quinlan
Une amitié que personne n'aurait cru possible.
Une aventure que jamais personne n'oubliera.

LA RELIQUE	VERSAILLES
CARR. DORION	DELSON
LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO
STE-THERÈSE	TERREBONNE
CINEMA PLAZA	CINEMA ST-BASILE
REPENTIGNY	ST-BASILE
CINEMA CAPITOL	CINEMA ST-LAURENT
DRUMMONDVILLE	SOREL-TRACY
CARREFOUR DU NORD	LE CARREFOUR
ST-JEROME	JOLIETTE
CINEMA DE PARIS	CINEMA DU CAP
VALLEYFIELD	CAP-DE-LA-MADELÈNE

Des films en français au LOEWS et au CENTRE EATON!

LA COMÉDIE LA PLUS ACCLAMÉE EN CETTE NOUVELLE ANNÉE!
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO DÉcerné PAR LE NEW YORK FILM CRITICS CIRCLE

ALBERT BROOKS DEBBIE REYNOLDS
MOTHER
www.mothermovie.com

VERSION O. ANGLAISE

SON DIGITAL
FAMOUS PLAYERS
F.P.8-POINTE-CLAIRE
CENTRE LAVAL
F.P.8-GREENFIELD PARK
CINÉPLEX ODEON
CAVENDISH (Mail)

La Cinémathèque: un lieu unique sur la planète

SUZANNE COLPRON

Ça s'intitule *La Cinémathèque québécoise en mouvement...* Et ça commence par des extraits de films superposés à des images d'archives et de bandes dessinées.

Réalisé par Scéno Plus, ce céderom présente les nouveaux locaux de la Cinémathèque revus et corrigés par les architectes du bureau Saucier-Perrotte et les experts-conseils de Scéno Plus. En guise d'invitation à l'inauguration officielle qui aura lieu dans trois semaines, toutes les cinémathèques du monde en recevront un exemplaire.

« Ce céderom permet de faire un pas entre l'ancienne et la nouvelle Cinémathèque », explique le directeur de l'institution, Charles-Mathieu Brunelle, qui ne rêve qu'au jour de l'ouverture: « Il va y avoir un grand party », promet-il.

Il faut savoir que ce projet, reporté à maintes reprises, a failli mourir sur une tablette. On en a parlé pour la première fois en 1988. Puis, on en a reparlé en 1993. Mais il a fallu attendre 1995 pour assister au début des travaux. « On a présenté le projet 32 fois à des ministres », résume Patrick Bergé, directeur de Scéno Plus, une firme montréalaise spécialisée dans la conception de lieux culturels.

Les ouvriers sont à l'oeuvre depuis 15 mois et plus le temps avance, plus le travail devient intense. Les cinéphiles seront heureux de retrouver un lieu enrichi et embelli au terme d'une longue fermeture.

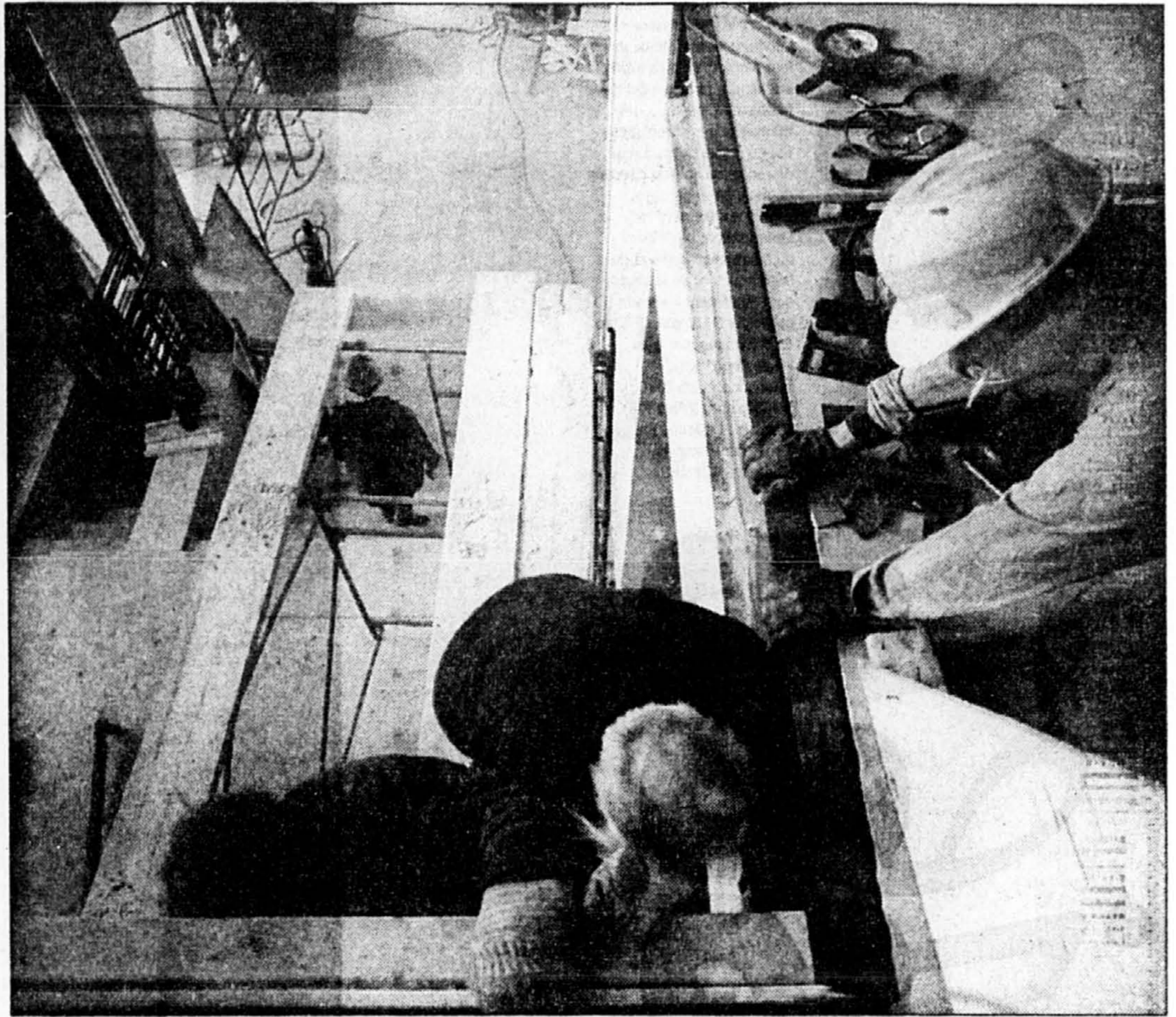
Enrichi dans la mesure où la Cinémathèque a diversifié son approche pour accueillir de nouveaux partenaires et rendre accessibles des oeuvres qui ne l'étaient pas. Le nouveau lieu s'est développé à partir de la volonté de l'institution de s'ouvrir à un public plus large. Objectif de fréquentation: 100 000 visiteurs par année.

« Ce sera un lieu unique à



PHOTOS ANDRÉ FORGET. La Presse

« On a présenté le projet 32 fois à des ministres », résume Patrick Bergé, directeur de Scéno Plus, une firme montréalaise spécialisée dans la conception de lieux culturels. Les ouvriers sont à l'oeuvre depuis 15 mois.



l'échelle de la planète », assure Jean Hamel, le directeur des communications de l'institution, qui a suivi de près toutes les phases de développement du projet évalué à 16,5 millions.

Les visiteurs y auront accès à partir d'un hall central où tout sera gratuit: expositions et projections. Ils pourront ensuite se diriger où bon leur semble, et même aller

prendre un café au nouveau restaurant qui ouvrira, l'été, sur une terrasse.

« Les sandwiches risquent d'être plus chers que les séances de cinéma », blague M. Brunelle.

Outre la Cinémathèque, le nouveau bâtiment de 82 000 pieds carrés abritera l'Institut national de l'image et du son (INIS), dans une partie de l'ancienne école de la

CECM rachetée par le gouvernement. Le Centre d'expertise et de services en application multimédia (Césam) occupe déjà ses nouveaux locaux au-dessus de la Cinémathèque. Le Centre d'animation et de design du Cégep de Jonquière (NAD) en fera autant, sous peu, de même que la Phonothèque.

« Dans un monde où la culture est de moins en moins soutenue par l'État, il faut se tourner vers des

partenaires privés », affirme le directeur général Charles-Mathieu Brunelle. « Je pense que la culture doit tenir compte de préoccupations sociales. C'est une tendance. »

En ce sens, la Cinémathèque est en avance sur son temps. Son céderom sera présenté au prochain Marché international de l'édition et des nouveaux médias (Milila), qui se tiendra à Cannes, du 9 au 12 février.

“SAUVAGEMENT AMUSANT, DE L'HUMOUR FÉROCE!”

Si vous avez aimé 'A Fish Called Wanda', vous adorerez 'Créatures Féroces'!



“UNE COMÉDIE GÉNIALE. L'équipe de 'A Fish Called Wanda' vous fera rire aux éclats.”
Nyle O'Leary, NEWS CHANNEL 8

“UNE EXPLOSION DE RIRES. À VOIR!”
Mimi Perron, CFCF 11 MONTRÉAL

JOHN CLEESE JAMIE LEE CURTIS
KEVIN KLINE MICHAEL PALIN

CRÉATURES FÉROCES

version française de FIERCE CREATURES

UNIVERSAL PICTURES PRESENTE UN PRODUCTION PETER JACKSON FILM "CRÉATURES FÉROCES" NORMAN CORASSET
CASTING BY ROBERT LINDAY MUSIC BY JOHN GOLDMITH COSTUME DESIGNER ANNE KANTONNE HAIR BY TERRY ANNITT
EDITED BY MICHAEL SLEMBEK ET JOHN CLEESE MAKEUP BY ROBERT YOUNG ET PRED SCHEPPE DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY
www.fiercecreatures.com

CINÉPLEX ODEON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Galerie)
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place)	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR BOBON	CINÉPLEX ODEON PLAZA NELSON
LES CINÉMAS GUZZO CHATEAUGUAY	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	CINÉPLEX ODEON ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON REPENTIGNY
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY
FLÉUR DE LYS GRANBY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA DU CAP CAP DE LA MARLENE	
CINÉPLEX ODEON ÉGYPTIEN	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON PORTE-CLAIRE
CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-HERSES	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Carrefour)	FAMOUS PLAYERS DORVAL	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY
CINÉPLEX ODEON BROSSARD	CINÉMA PINE STE-ADELE	CINÉMA GATINEAU	

2 GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEUR SCÉNARIO
MILOS FORMAN SCOTT ALEXANDER/LARRY KARASZEWSKI



WOODY HARRELSON COURTNEY LOVE EDWARD NORTON
UN FILM DE MILOS FORMAN
Larry Flynt
version française de THE PEOPLE VS. LARRY FLYNT

CINÉPLEX ODEON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON LAVAL 2000
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place)	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR BOBON
CINÉPLEX ODEON PLAZA NELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON REPENTIGNY
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	LE PARI ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA DU CAP CAP DE LA MARLENE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	FLÉUR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR JOLIETTE
CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	

GAGNANT AUX GOLDEN GLOBE MEILLEUR ACTEUR • Tom Cruise

“UN FILM SENSATIONNEL! TRÈS DRÔLE ET TRÈS ÉMOUVANT! PRODIGEMENT LA MEILLEURE INTERPRÉTATION DE SA CARRIÈRE!”
Larry King, USA TODAY
TOM CRUISE
Jerry Maguire
version française

CINÉPLEX ODEON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Place)
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place)	LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR BOBON
CINÉPLEX ODEON PLAZA NELSON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON REPENTIGNY
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	LE PARI ST-HYACINTHE	CAPITOL ST-JEAN	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES
CINÉMA DU CAP CAP DE LA MARLENE	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	FLÉUR DE LYS GRANBY	LE CARREFOUR JOLIETTE
CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	

KUNG FU

version originale anglaise
BEVERLY HILLS NINA
CINÉPLEX ODEON FAUBOURG
LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11
CINÉPLEX ODEON PORT-CLAIRE
LES CINÉMAS GUZZO CHATEAUGUAY
CINÉPLEX ODEON BROSSARD

DE RETOUR SUR GRAND ÉCRAN

LA GUERRE DES ÉTOILES
L'ÉDITION SPÉCIALE
VERSION FRANÇAISE DE STAR WARS
www.starwars.com

CINÉPLEX ODEON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON LONGUEUIL (Place)	CINÉPLEX ODEON LAVAL
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR BOBON	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	LES CINÉMAS GUZZO ST-JEROME	CINÉPLEX ODEON REPENTIGNY
LES CINÉMAS CHATEAUGUAY	PLAZA NELSON	CINÉMA PLAZA REPENTIGNY	CINÉMA ST-BASILE	
CINÉPLEX ODEON ATWATER	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	FAMOUS PLAYERS PORTE-CLAIRE	CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-HERSES
CINÉPLEX ODEON CHEVROISE (Mtl)	CINÉPLEX ODEON LAVAL (Carrefour)	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	FAMOUS PLAYERS DORVAL	CINÉPLEX ODEON BROSSARD
LAUSSE-PASSER REFUSÉ	CINÉPLEX ODEON PLAZA NELSON	CINÉMA PINE STE-ADELE		

“★★★★”
Paul Wunder, WBAI-FM/NEW YORK
—Helen Mirren—
Some Mother's Son
Des réalisateurs de In the Name of the Father
CINÉPLEX ODEON ÉGYPTIEN
tous les jours: 2:00 - 4:25 - 6:50 - 9:15

“DEUX FOIS BRAVO AVEC ENTHOUSIASME!”
WILLIAM SHAKESPEARE
HAMLET
UN FILM DE KENNETH BRANAGH
version originale anglaise
FILMÉ SUR PELLICULE 70MM
CINÉPLEX ODEON FAUBOURG
tous les jours: 1:30 - 7:30
excepté le mercredi 5 Nov.: 2:30 - 7:30
Intrusion de 20 minutes
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS

La Presse

La Jeune Presse est une initiative du service de l'information de La Presse. Cette page paraît chaque dimanche, durant l'année scolaire. Son objectif est d'initier les adolescents à l'écriture journalistique en leur permettant de s'exprimer sur les divers sujets qui les intéressent. Le choix des thèmes et des chroniques est du ressort d'un comité de rédaction sous la direction de Alain de Repentigny, adjoint au directeur de l'information. Les élèves du cours secondaire et du cégep qui font de la photo sont également invités à participer à La Jeune Presse en communiquant avec M. de Repentigny. Téléphone : 285-7070 (télécopieur : 285-6808). Adresse : La Jeune Presse, 7 rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9.

La Jeune Presse

CHANSON

F



La tête en musique, les pieds sur terre

Photo: Robert Shiner - La Presse

On ne le connaît pas, il débute lentement sur les scènes du Québec. Son album éponyme, *Joseph Antoine Frédéric Fortin Perron*, est encore tout chaud. À travers le réseau des maisons de culture et autres petites salles, Fred Fortin promène un spectacle encore incertain, qui comporte une grande part d'improvisation et dans lequel il ne sait pas trop quoi dire entre ses chansons... mais qui, comme tout ce qu'il accomplit, est imprégné du plaisir pur qu'il trouve dans la musique.

Passionné de musique depuis son enfance, Fred Fortin l'a étudiée dans sa région natale, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, et est ensuite débarqué à Montréal pour continuer sa formation au cégep Saint-Laurent. Mais c'est de retour au Lac, à la naissance de son fils il y a trois ans, qu'il s'est mis à écrire sérieusement des chansons. Et là, tout a déboulé: le démo, un premier spectacle, la rencontre avec l'agent des Colocs qui est maintenant le sien, et la première partie du spectacle du groupe au Club Soda... Aujourd'hui, la réalisation du premier album est un soulagement, après les angoisses suscitées par les compagnies de disques «qui ne veulent pas rester

prises avec les records dans le placard...». Un grand défi subsiste: la tournée de spectacles...

La plus grande qualité de Fred Fortin, qu'on perçoit même dans les tâtonnements d'apprenti qu'il exhibe sur scène, est la simplicité. Le titre de son album est loin d'être un étalage de pedigree; il utilise le nom complet de l'artiste afin de l'ancrer dans son histoire et dans le temps. Alors que la plupart des artistes s'efforcent de bien paraître sur leur premier disque, Fred Fortin fait fi de l'autocensure. Ses textes sont crus, mais criants de vérité. Pierre Foglia, chroniqueur à *La Presse*, a d'ailleurs affirmé que le jeune chanteur avait une âme... Pourquoi? «Je suppose que c'est parce que je suis sincère...» avance Fred, visiblement touché par la remarque. «Mais ça dépend des perceptions, renchérit-il. Certains peuvent trouver ça vulgaire et ils auront tout aussi raison!»

Sa musique ne véhicule pas de message humanitaire, elle est simplement un cri qui dit: «C'est beau la vie!» Le travail de Fred Fortin est une façon de dire qu'il faut rire de soi-même, s'oublier un peu une fois de temps en temps. Sur scène, il s'éclate avec ses musiciens, parle aux spectateurs

comme à une gang de chums, n'hésite pas, après un rappel, à improviser pendant presque dix minutes une chanson sur le Cheap Whiz (pendant bon marché du populaire Ghez Whiz) dans un anglais boiteux, donne à son spectacle l'allure d'une pratique musicale dans un garage du quartier... À travers des personnages plus tordus et plus éclatés que lui, des histoires un peu folles, mais tristes et touchantes aussi, il tisse un univers singulier qui constitue sa signature et qui, espérons-le, laissera une trace dans le monde artistique québécois.

Au début d'une carrière prometteuse, Fred Fortin a des projets plein la tête. Des projets de carrière, mais surtout un grand projet personnel: rester jeune! Comme tous ceux qu'il admire, René Lussier, Pierre Tanguay, des musiciens heureux et pas frustrés, ses amis, son petit bonhomme Charlie, qui est son plus grand modèle, il veut rester lui-même et faire ce qu'il aime. Garder la tête en musique et les pieds sur terre!

Sophie Traversy
Cégep André-Laurendeau

INTERNET

Les GT Complices virtuels, copains réels

On a souvent reproché à l'Internet d'être impersonnel et d'abolir le contact humain. C'est maintenant chose du passé! Les habitués du «chat» (jasette en temps réel par ordinateur), organisent des «Get Together». Un GT c'est la rencontre des habitués d'un groupe de discussion à un endroit donné. Les lieux de réunion sont aussi variés qu'un café internet, un McDonald's ou une bibliothèque. Il y en a vraiment pour tous les goûts.

Ce phénomène est de plus en plus répandu. Pendant les Fêtes, pas un canal du Québec n'a pas eu son GT. S'il y a des parties de bureau alors pourquoi pas des parties avec des personnes avec qui on communique souvent par ordinateur?

Les réguliers d'un canal de «chat» font du Net leur principal passe-temps auquel ils consacrent en moyenne 20 heures par semaine. Souvent les «chat-people» deviennent des habitués d'un seul canal parce qu'ils s'associent à une région et que la majorité des gens de cette région qui font du «chat» s'y retrouvent. Le canal devient presque une famille et dans les GT, les participants ne se soucient pas de l'âge. Tout le monde parle à tout le monde.

S'ils peuvent communiquer sur ordinateur, pourquoi se rencontrer? D'élégant se développe de façon plus franche, plus honnête sur le Net. Il n'y a pas de masques parce que les gens sont eux-mêmes. Ils se permettent de dire des choses qui ne se disent généralement pas en présence d'une personne. Avec le temps, on désire voir nos amis physiquement.»

De plus, les GT sont une bonne occasion de se faire d'autres copains. Il y a des gens à qui Dédicat ne parlait presque pas sur le Net et depuis le GT, le contact est bon. Le contraire — se faire un ami sur le Net, mais ne pas avoir d'affinités en personne — ne lui est jamais arrivé. Le but des GT est aussi pratique: les participants s'expliquent ce qu'ils ont mal compris ou se racontent des histoires trop longues à taper.

Dans les GT, il y a parfois plus que l'amitié qui se forme. Plusieurs couples se sont rencontrés de cette façon. C'est une nouvelle manière de contacter des célibataires du sexe opposé. Dédicat a rencontré son conjoint de cette façon. Elle raconte: «Cela a commencé par une discussion très simple, ensuite il y a eu une découverte d'affinités et ensuite, après quelques nuits blanches à se parler sur IRC (Internet Relay Chat), on s'est rencontrés.» Le GT satisfait aussi la curiosité de plusieurs en permettant de mettre un visage sur un nom ou de voir celle ou celui qu'on drague sur le IRC.

Aller à un GT, ce n'est pas comme aller dans un bar. «Dans un bar, c'est plus difficile de parler aux personnes présentes. Dans un GT, on connaît un peu le monde avant. C'est plus facile d'aborder quelqu'un», dit-elle. Il aime aller dans ces rencontres parce que c'est comme un party avec des gens différents à chaque fois. Il compare les GT à une réunion des Chevaliers de Colomb où on jase avec tout le monde.

Éloïse Clissa
Bélanger
Collège Jean-Eudes

BANDE DESSINÉE

Une histoire du Québec drôle et souverainiste

Si deux jeunes qui en sont à leur première expérience de travail ensemble, qui se connaissent à peine et qui n'ont en commun qu'un intérêt pour l'histoire décidaient de raconter l'histoire du Québec en BD, du tout début jusqu'à nos jours, vous diriez sans doute qu'il s'agit là d'un projet ambitieux qui a très peu de chances de bien se concrétiser. Eh bien, ce projet, Éric Lajoie et Marie-Noëlle Lapointe l'ont pourtant réalisé en participant au concours d'histoire de la société Saint-Jean-Baptiste, section Pierre Legardeur.

Il ont créé le personnage de Fleurdelisé, une petite fleur de lys qui tout au long de leur bande dessinée nous raconte l'histoire du Québec, souvent de façon humoristique. Comme ce clin d'oeil à la crise d'Oka lors de la première rencontre entre Français et Américain.

Si on parle encore de leur travail aujourd'hui, c'est qu'ils ont gagné le premier prix d'un concours et, après qu'ils eurent terminé la bande dessinée en septembre 1995, la maison d'édition Guérin a décidé de la publier. Au lancement, en novembre dernier, les tiers des 3000 exemplaires imprimés étaient déjà vendus.

Mais trouver un éditeur n'a pas été de tout repos. D'abord, presque tous ont refusé de la publier. Ensuite, Quebecor a accepté de la faire, mais seulement en noir et blanc, ce qui

n'intéressait pas les auteurs. Ils avaient d'ailleurs perdu tout espoir quand Raymond Langlois, un professeur qui les a accompagnés tout au long de la réalisation de leur projet, leur a annoncé que Guérin acceptait.

La dernière image de leur bande dessinée est la plus significative pour les deux auteurs. Elle repré-

sente une marche de Québécois tenant le drapeau de leur pays, le Québec. Toutefois, ce dessin est sujet à diverses interprétations. «Au départ, c'était un message beaucoup plus punché et clairement souverainiste. On nous a conseillé de le changer et, après réflexion, nous avons accepté», explique Éric Lajoie.

Toujours offert dans certaines librairies, *Fleurdelisé, l'histoire du Québec en BD* est fortement recommandable, surtout à ceux qui ne veulent pas lire une brique sur l'histoire, mais plutôt un résumé de l'essentiel. Elle est également, pour les étudiants, un excellent outil de révision.

Beaucoup de gens du milieu scolaire ont d'ailleurs souligné aux auteurs l'intérêt que la BD a suscité auprès des jeunes. Cet attrait s'explique bien sûr par le traitement original et humoristique choisi par les deux auteurs.

Marie-Noëlle et Éric ont tous deux adoré l'expérience. Pour l'instant, ils n'ont pas d'autres projets de ce genre en tête, mais ils n'écartent pas la possibilité de recommencer, s'ils en ont le temps. Guérin s'est d'ailleurs montrée intéressée à ce qu'ils répètent l'expérience dans le futur. On se croise les doigts!

Sébastien
Côté-Trudel
Collège Jean-de-Brébeuf



Fleurdelisé, la petite fleur de lys, raconte à sa façon l'histoire du Québec.